



La

TOUR DE GARDE

et Messenger de la
Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la nuit?"
Esaïe 21:11.

XXX^{me} Année

N° 1

Mensuel

Janvier 1932

— BERNE —

SOMMAIRE

Un nouveau nom	3
Le « reste » au front	9
La gloire de l'Eternel (Suite)	15, 2
Service de radio	2

Vous
êtes
mes
témoins,
dit l'Eternel,
que je suis Dieu.
Esaïe 43:12.

© W.T.B. & Co.

La TOUR de GARDE

Journal édité mensuellement par la

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
117, Adams Street - Brooklyn, N. Y., U. S. A.

Fonctionnaires :

J. F. Rutherford, président W. E. Van Amburgh, secrétaire

PRINTED IN SWITZERLAND

BY WATCH TOWER BERNE

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54:13; (D)

LES ECRITURES ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, qu'il est d'éternité en éternité, qu'il est le Créateur des cieux et de la terre et Celui qui donne la vie à ses créatures. Que le Logos fut le commencement de sa création et son agent actif dans la création de toutes choses; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre, et qu'il est le principal agent exécuteur de Jéhovah.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux et que Dieu l'exalta au-dessus de toute créature et de tout nom et le revêtit de tout pouvoir et de toute autorité.

QUE L'ORGANISATION DE JEHOVAH est appelée Sion et que Christ Jésus en est le principal fonctionnaire et le Roi auquel appartient le droit de régner sur le monde; que les disciples oints et fidèles de Christ Jésus sont des enfants de Sion et membres de l'organisation de Jéhovah; qu'ils sont ses témoins et qu'ils ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à la suprématie de Jéhovah et de proclamer ses desseins envers l'humanité tels qu'ils sont exprimés dans la Bible; et qu'ils doivent porter les fruits du royaume à tous ceux qui veulent entendre.

QUE LE MONDE a pris fin; que le Seigneur Jésus-Christ, élevé par Jéhovah sur son trône, a expulsé Satan du ciel et a commencé d'établir le royaume de Dieu sur la terre.

QUE LE REMEDE et les bénédictions dont profiteront les peuples de la terre ne pourront venir que par le royaume de Jéhovah que Christ a déjà commencé d'établir. Que le prochain grand acte de Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'établissement de la justice sur la terre; que tous ceux qui dans le royaume obéiront à ses lois seront régénérés et vivront sur la terre à toujours.

SA MISSION

CE JOURNAL est édité pour aider les gens à connaître Jéhovah Dieu et ses desseins, tels qu'ils sont révélés dans la Bible. Il publie des instructions bibliques pour aider surtout les témoins de Jéhovah. Mais il publie aussi des études systématiques de la Bible pour tous ses lecteurs et envoie des maîtres pour aider toute personne ou tout groupe de personnes qui s'occupe sérieusement de l'étude de la Bible. Il publie encore des articles pour des conférences radiophoniques et pour d'autres moyens d'instruction publique et biblique.

Il s'en tient strictement à la Bible comme autorité de ses exposés. Il est entièrement séparé de tout parti, de toute secte ou autres organisations du monde. Il est entièrement pour le royaume de Jéhovah Dieu dont Christ est le Roi bien-aimé. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite chacun à l'examiner avec soin à la lumière des Ecritures. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

Prix de l'abonnement annuel:

Suisse: Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance; compte de chèques postaux III/3319 Berne.

Etranger: Abonnement commandé à la poste ou par l'ecclésiast. frs. suisses 4.— et frs. suisses 2.— pour 6 mois; abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

Adresses de livraison:

Suisse: 39, Allmendstrasse, BERNE

France: 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX

Belgique: 379, Case postale, BRUXELLES

Canada: 38-40 Irwin Avenue, TORONTO, Ontario

Angleterre: 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, LONDON W2

Prière de toujours s'adresser à la Société

(Ce journal paraît en plusieurs langues)

Programme des causeries par radio

VITUS Paris Longueur d'onde 315 m
(Le temps indiqué est celui de l'Europe occidentale; il retarde d'une heure sur celui de l'Europe centrale.)

Mardi, jeudi et samedi 20 h à 20.30
Dimanche 11 h à 11.30

TALLINN Reval Longueur d'onde 296,1 m
Dimanche entre 14 et 15 h

(Suite de la page 16)

L'organisation générale de Dieu est nommée dans son ensemble « la Jérusalem d'en haut... qui est notre mère », c'est-à-dire de ceux qui sont nés en Christ. (Galates 4:26) Jérusalem est la « ville du Dieu vivant », (Hébreux 12:22) et elle est aussi appelée Sion. L'Eternel est l'époux de son organisation universelle représentée par la montagne de Sion, et cette organisation enfante le royaume dont Christ est la Tête et le Chef. Les 144.000 et Jésus, qui forment ensemble le Christ ou le royaume, reçoivent le nom d'« organisation universelle de Dieu », et ils sont spécialement désignés par ce nom. Ils portent le nom du père et de la mère. « J'écrirai sur lui le nom de mon Dieu et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui

descend du ciel, d'après de mon Dieu. » (Apocalypse 3:12) La nouvelle Jérusalem dont parle l'Apocalypse se compose exclusivement des 144.000 membres; ceux-ci appartiennent à leur époux, Jésus-Christ, et ils portent le nom de l'Eternel et de son organisation. La « nouvelle Jérusalem » ou la « Jérusalem sainte » est plus spécialement l'organisation de Christ; il en est le Chef et elle est « l'épouse de l'Agneau ». Elle est aussi une partie de l'organisation universelle de l'Eternel. Les membres de cette organisation sont complètement consacrés à Dieu. De même que la ville de Jérusalem en Palestine était la capitale du royaume typique de Dieu, la « Jérusalem sainte » ou la « nouvelle Jérusalem » est également la capitale ou la partie essentielle de l'organisation universelle de Dieu. (A suivre dans le prochain numéro.)

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXX^{me} Année

JANVIER 1932

N° 1

Un nouveau nom

« Alors les nations verront ta justice ; tous les rois verront ta gloire ; et l'on t'appellera d'un nom nouveau, que la bouche de l'Eternel aura choisi. » — Esaïe 62 : 2 ; version synodale.

JÉHOVAH a mis en évidence son dessein de « tirer [des nations] un peuple pour son nom », et il nous a révélé que, selon sa volonté, ce peuple, après avoir été choisi, doit publier ses louanges et s'abstenir de glorifier une créature ou de se mettre au service de quelque organisation fondée par des hommes. L'intention manifeste de Jéhovah est de planter la vérité sur la terre pendant que son « reste » ou fidèle serviteur y séjourne encore. En d'autres termes, l'Eternel veut se servir de son serviteur élu pour faire proclamer la vérité à la gloire et à la louange de son grand nom. Il nous serait par conséquent difficile d'admettre que Jéhovah permit que les derniers membres de son Eglise mourussent et allassent au ciel, aussi longtemps que des hommes méchants continuent à faire croire qu'ils parlent en son nom tout en prêchant l'erreur et en déshonorant son saint nom. C'est pourquoi il nous semble beaucoup plus raisonnable d'admettre que Dieu ait choisi sur la terre une certaine classe d'hommes qui soient reconnus et désignés tout spécialement comme ses témoins et que la providence divine ait voulu que cette classe existât justement vers la fin de l'organisation de Satan. Nous savons que, dans le but de mettre les hommes de bonne volonté à même de distinguer entre la vérité et l'erreur et de leur permettre ainsi de se ranger de son côté, Dieu détruira le diable et tous ceux qui parlent hypocritement en son nom.

² Nous lisons dans l'épître de Paul aux Corinthiens (1 Corinthiens 3 : 4, 5) qu'il existait chez certains membres de l'Eglise de Corinthe, — et il est probable qu'il en était de même dans d'autres églésias de l'âge apostolique, — la tendance de se réclamer du nom de quelque prédicateur ou apôtre préféré. Pour mettre fin aux divisions qu'une telle tendance avait suscitées, l'apôtre Paul usait de toute son autorité et de toute son intelligence pour faire voir aux Corinthiens le danger de cette grave erreur, ainsi que la nécessité de s'en débarrasser au plus tôt. Après que la mort avait mis fin à l'activité terrestre des apôtres, d'autres membres de l'Eglise ne tardèrent pas à tomber à leur tour dans cette erreur, en se réclamant des noms de certains hommes, ou en consentant à adopter certaines dénominations qui avaient été spécialement choisies pour désigner les différents groupes qui s'étaient formés. Beaucoup de nations ont adopté le nom de Christ, bien que celui-là seul qui a été oint par Jéhovah Dieu ait le droit de s'appeler chrétien. Par conséquent, ces nations ont abusé de cette expression en se disant « chrétiennes ». Il existe au sein de ces nations de nombreuses sectes et dénominations dont nous ne citons que quelques-unes : les catholiques romains et les catholiques grecs, les calvinistes, les luthériens, les baptistes, les méthodistes, les campbellites, les millerites, etc. Toutes se disent chrétiennes

et toutes prétendent enseigner la vérité et cependant aucune d'entre elles n'honore le nom de Jéhovah Dieu. Il y a plus de cinquante ans, Dieu suscita un homme fidèle qui prêchait la vérité telle que le Seigneur la révélait alors, et ceux qui se joignirent à lui furent connus sous les noms de : « Russellistes », « Prédicateurs de l'aurore du Millénium », « Etudiants de la Bible » et sous d'autres noms semblables. Depuis la mort de Charles T. Russell, de nombreuses associations ont été formées par certains hommes qui jadis avaient été associés avec lui dans la même œuvre. Tous ces groupements prétendent enseigner la vérité et ils portent maintenant des noms tels que : « Partisans du Pasteur Russell », « ceux qui enseignent la vérité telle qu'elle fut interprétée par le Pasteur Russell », « Etudiants Associés de la Bible ». Certains de ces groupes portent les noms de leurs conducteurs locaux. Or, toutes ces pratiques tendent à créer la confusion et ont pour conséquence d'empêcher les hommes de bonne volonté, qui ne sont pas capables de discerner les dangers d'une telle situation, de parvenir à la connaissance de la vérité.

³ S'il est vraiment dans les intentions de l'Eternel qu'un témoignage précis, clair et positif de la vérité soit donné sur la terre pour exalter son nom et pour rendre gloire à lui, ne semble-t-il pas logique d'admettre que dans ce cas il ne manquera pas de révéler au monde ceux qu'il a choisis pour proclamer la vérité ? Il nous paraît également logique de conclure que ceux qui rendent le témoignage de la vérité doivent honorer et défendre non pas le nom d'une créature ou d'une secte fondée par des hommes, mais le nom de Jéhovah Dieu.

⁴ Les ecclésiastiques et les prédicateurs des différentes dénominations religieuses de la soi-disant « chrétienté organisée » ont, de par leurs doctrines contradictoires, provoqué une grande confusion et détourné beaucoup d'hommes de Dieu et de sa parole. Néanmoins, un grand nombre de personnes commencent à s'apercevoir de l'hypocrisie pratiquée par la « chrétienté organisée », tandis que beaucoup d'autres restent plongées dans les ténèbres de la confusion. Celles qui accomplissent actuellement l'œuvre du témoignage, qui doit honorer le nom de Jéhovah Dieu et contribuer à le défendre et à le glorifier, sont généralement connues sous le nom de « Russellistes », ou comme membres de « L'Association Internationale des Etudiants de la Bible », ou encore comme représentants de la « Tour de Garde ». Mais il existe d'autres groupements en assez grand nombre qui sont connus sous des noms similaires, comme, par exemple, celui des « Etudiants Associés de la Bible », et qui, cependant, s'opposent ouvertement à l'œuvre du témoignage dirigée contre l'organisation de Satan dont le but est la réhabilitation du grand nom de Jéhovah.

Les partisans de cette opposition veulent faire croire aux gens qu'ils sont « assis dans le temple de Dieu », alors qu'ils se glorifient eux-mêmes et qu'ils exaltent leurs conducteurs tout en combattant ouvertement une association de chrétiens qui publie le message de la vérité ; l'apôtre Paul avait prédit cet état de choses. (2 Thessaloniens 2 : 1-5) Ces adversaires conseillent au peuple de refuser de prendre connaissance de la littérature publiée et répandue par la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts et par l'Association Internationale des Etudiants de la Bible, et ils provoquent ainsi une confusion et induisent les gens en erreur. Non seulement ces ennemis négligent de publier le jour de vengeance de notre Dieu contre l'organisation de Satan et de faire connaître au monde le royaume de Dieu comme étant le seul moyen par lequel l'organisation diabolique puisse être détruite, mais ils s'évertuent à lutter ouvertement contre le peuple de Dieu qui proclame la vérité, de sorte qu'ils déshonorent et outragent le nom de Jéhovah. Or, si nos adversaires ont raison, nous avons tort ; mais si nous avons raison, ce sont eux qui ont tort. Certes, nous pouvons nous attendre à ce que Dieu prenne des mesures pour désigner clairement aux yeux du monde parmi ces divers groupements celui dont les membres constituent ses vrais témoins qui publient la vérité, et nous ne doutons pas que Dieu n'agisse en ce sens avant de détruire la « chrétienté », ainsi que toute l'organisation de Satan.

Il y eut de faux et de vrais témoins en Israël. Tout ce que les prophètes de Dieu ont écrit sur l'Israël charnel a été consigné dans la Bible afin que la classe du fidèle serviteur, qui doit exister sur la terre à la fin du monde, pût profiter des enseignements qui se dégagent des expériences des Israélites. L'apôtre nous affirme que tel était le but de l'Eternel en faisant conserver les écrits prophétiques. (Romains 15 : 4 ; 1 Corinthiens 10 : 11) Depuis la venue du Seigneur dans le temple de Dieu, les membres de la classe du temple ont compris les desseins divins mieux que jamais auparavant, et en dehors de la classe du temple, cette compréhension n'a été accordée à personne d'autre. Les hommes qui s'opposent à l'œuvre du témoignage ne croient même pas que Christ Jésus soit venu dans le temple de Dieu en 1918, et c'est la raison pour laquelle ils n'ont rien compris des choses qui ont été révélées à la classe du temple. Ils n'ont pu s'assimiler la vérité présente. D'autre part, ceux qui se sont enrôlés joyeusement au service actuel du Seigneur sont heureux de goûter les mets succulents et abondants que Jéhovah a placés devant eux en les invitant à sa table. Ils boivent à longs traits à la source de la vérité et ils prospèrent dans la joie, alors que d'autres se lamentent, l'âme abattue. A ce sujet Jéhovah a fait écrire par son prophète : « C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Voici, mes serviteurs mangeront, et vous aurez faim ; voici, mes serviteurs boiront, et vous aurez soif ; voici, mes serviteurs se réjouiront, et vous serez confondus ; voici, mes serviteurs chanteront dans la joie de leur cœur ; mais vous, vous crierez dans la douleur de votre âme, et vous vous lamenterez dans l'abattement de votre esprit. » — Esaïe 65 : 13, 14.

Assurément, nous ne faisons la guerre à personne. Si nous prêtons attention à l'attitude de ceux qui s'opposent à la vérité présente et si nous la prenons en considération, c'est uniquement afin que notre position exacte puisse être déterminée et connue, et nous croyons

agir ainsi en harmonie avec la volonté de Dieu. Nous savons que les faits, que le « reste » des oints de Dieu voit se dérouler aujourd'hui, justifient pleinement les prédictions précitées du prophète Esaïe. En notre qualité de serviteurs de Dieu, nous recevons en effet une nourriture abondante et substantielle, tandis que nos adversaires ont faim. Au verset suivant du même chapitre d'Esaïe, le Seigneur déclare qu'il se débarrassera des faux prédicateurs ou de la classe du « méchant serviteur », ainsi que de tous ceux qui auront contribué à créer la confusion : « Votre nom restera comme un terme de malédiction parmi mes élus, et le Seigneur, l'Eternel, vous fera mourir ; mais il appellera ses serviteurs d'un autre nom. » — Esaïe 65 : 15, *version synodale*.

Il semble clairement ressortir de ce passage que Dieu se propose de démasquer les faux prédicateurs et leur hypocrisie, de même que les faux témoins, et cela afin que les hommes n'aient plus aucune excuse pour refuser d'entendre la vérité. Le terme « malédiction », que nous rencontrons dans le texte mentionné ci-dessus, signifie en fait « serment ». C'est ainsi que ce mot a été rendu par Rotherham. L'expression « malédiction » ou « serment » désigne en réalité une affirmation ou déclaration solennelle faite en appelant à Dieu pour qu'il affirme la véracité de cette déclaration. Par conséquent, nous comprenons que le Seigneur dit au sujet des soi-disant disciples de Christ Jésus qui se disent chrétiens et serviteurs du Seigneur, mais qui exaltent le nom de certaines créatures au lieu d'exalter le nom du Créateur, qu'ils doivent disparaître et que leur nom restera comme un serment parmi les élus de l'Eternel ; c'est-à-dire qu'il sera solennellement affirmé ou déclaré, avec l'approbation de Jéhovah, que ces chrétiens de nom ne sont pas les témoins élus du Seigneur ; et qu'alors l'Eternel appellera son serviteur fidèle et véritable d'un nouveau nom.

Le prophète déclare formellement que le Seigneur, l'Eternel, « fera mourir » ces soi-disant chrétiens, et ses paroles s'harmonisent parfaitement avec celles que l'apôtre Paul a prononcées relativement à « l'homme du péché », à savoir : « Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement. » — 2 Thessaloniens 2 : 8.

Jéhovah nous donne ensuite la raison pour laquelle sa colère s'enflamme contre les soi-disant chrétiens. Voici ce qu'il dit à ce sujet : « Celui qui souhaitera d'être béni sur la terre invoquera sur lui la bénédiction au nom du Dieu de vérité ; et celui qui jurera sur la terre jurera par le Dieu de vérité ; car les calamités anciennes seront oubliées, et elles auront fui loin de mes regards. » (Esaïe 65 : 16, *version synodale*) En faisant périr les hypocrites et les serviteurs méchants, Jéhovah justifiera sa parole et son nom et révélera définitivement aux yeux du monde ceux qui le servent fidèlement et auxquels il donne un autre nom. Il est nécessaire qu'ils reçoivent ce nouveau nom, parce que beaucoup d'hommes ont prétendu être les serviteurs de Dieu, mais ils ont été infidèles en abusant de leurs privilèges et en créant la confusion parmi ceux qui désiraient connaître la vérité. Afin que tout le monde puisse faire la distinction entre le faux et le vrai serviteur de Dieu, Jéhovah veut que sa nation élue soit connue par un nom bien caractéristique. Cela étant établi, il est évident que ce nom doit indiquer la nature de l'œuvre

que le fidèle serviteur est appelé à accomplir pendant qu'il séjourne sur la terre et que ce nom sera tel que personne d'autre ne pourra s'en servir ni désirera le porter.

¹⁰ Ces conclusions sont corroborées par les paroles suivantes que Jéhovah Dieu, par la bouche de son prophète, fait adresser à la classe du fidèle serviteur qui fait partie de Sion : « Pour l'amour de Sion, je ne me tairai point ; pour l'amour de Jérusalem, je ne prendrai point de repos, jusqu'à ce que sa justice éclate dans toute sa splendeur, et que son salut brille comme un flambeau... Alors les nations verront ta justice ; tous les rois verront ta gloire ; et l'on t'appellera d'un nom nouveau, que la bouche de l'Eternel aura choisi. » (Esaïe 62:1,2; *version synodale*) Ce texte ne peut naturellement s'appliquer qu'à l'époque qui doit suivre celle où Jéhovah rebâtit Sion et où de ce fait il se montre dans sa gloire et paraît dans son organisation. (Psaume 102 : 16) Il ne serait pas logique de l'appliquer aux membres de l'Eglise après leur glorification, car, dans ce cas, les nations seraient dans l'impossibilité de les voir et de constater que Dieu a un peuple approuvé qui prend résolument la défense de son nom. Jéhovah déclare (Esaïe 62 : 1) que c'est pour l'amour de Sion qu'il se prononcera de façon positive et manifestera sa faveur aux siens afin de révéler au monde que Sion est son organisation et que le temps est venu où les nations doivent la reconnaître comme telle. C'est pour cette raison que les serviteurs de l'Eternel doivent être désignés au monde avant la destruction des nations. Dans le texte que nous venons de citer, les membres approuvés de l'organisation de Dieu sont comparés à un flambeau qui brille et qu'on élève bien haut pour que sa lumière puisse éclairer les peuples et leur montrer le chemin du salut. Au verset 10 de ce même chapitre d'Esaïe, Jéhovah donne à ses fidèles, pendant qu'ils séjournent encore sur la terre, l'ordre d'élever son étendard sur les peuples. Cette prescription souligne l'impérieuse nécessité d'indiquer aux hommes de bonne volonté l'unique chemin de la délivrance. En rapprochant ces diverses prophéties, une conclusion s'impose, à savoir que c'est à son peuple que Jéhovah donne un nouveau nom et qu'il s'adresse à lui en prononçant ces paroles : « On t'appellera d'un nom nouveau, que la bouche de l'Eternel déterminera [à un moment fixé par lui-même]. » Le contexte nous montre qu'il le fait après que le Seigneur Jésus est venu dans son temple et qu'il rebâtit Sion. Ce n'est qu'à la suite de ces événements que la classe du temple a reçu l'ordre de brandir l'étendard comme un flambeau pour guider les peuples. Nous savons qu'il n'existe qu'une seule classe de personnes actuellement sur la terre, dont le Seigneur se sert pour accomplir cette œuvre. Les nations, notamment celles de la « chrétienté », commencent maintenant à voir que ces témoins constituent « un peuple acquis » qui exalte sans crainte le nom de Jéhovah Dieu.

¹¹ La « religion organisée », qu'on est convenu à tort d'appeler « christianisme », a fait beaucoup de tort à la proclamation de la vérité sur le royaume de Dieu et elle a paralysé dans une certaine mesure le rayonnement de la lumière de cette vérité ; mais la classe du « méchant serviteur » ou « l'homme du péché », est à même d'exercer une influence bien plus pernicieuse encore. Car seule une classe de personnes aux traits caractéristiques de Judas, le traître, et qui affichent le nom du « fidèle serviteur » de Dieu pourrait — et le diable

le sait très bien — nuire à la vérité dans la mesure voulue, et créer une grande confusion parmi les hommes. A l'heure actuelle, ces groupements qui portent des noms tels que « Etudiants de la Bible », « Etudiants Associés de la Bible », « Partisans du Pasteur Russell », et qui prétendent « rester attachés aux doctrines fondamentales de la vérité telle qu'elle fut interprétée par le Pasteur Russell », combattent la classe qui proclame le message du royaume. Ces adversaires dénoncent la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, ainsi que son organisation comme n'étant rien d'autre qu'une « librairie et une maison d'édition habilement dirigées » qui affectent d'accomplir une « grande œuvre soi-disant au nom du Seigneur ». Ils appuient leur accusation par ces paroles de Christ Jésus : « Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas... fait beaucoup de miracles [merveilles, *Diaglott* ; œuvres puissantes, *Rotherham*] par ton nom ? » (Matthieu 7 : 22) Ce passage est cité contre la classe du « fidèle serviteur », comme si le fait que cette classe travaille était une preuve de sa mauvaise loi et de la désapprobation du Seigneur. Ces adversaires ne tiennent aucun compte du commandement que le Seigneur Jésus a donné à ses fidèles et que nous trouvons dans Matthieu 24 : 14 : « Cette bonne nouvelle du royaume doit être prêchée dans le monde entier pour servir de témoignage. » Cependant, le temps doit venir où Dieu déclarera que « le sceptre de la méchanceté ne restera [plus] sur le lot des justes ». (Psaume 125 : 3) C'est pourquoi il fera mourir le « méchant serviteur » ou « homme du péché », afin que la voie soit libre pour proclamer la vérité et qu'il n'y ait plus lieu pour les hommes d'être dans le doute quant à savoir par qui la vérité est annoncée.

¹² Beaucoup de personnes ont entendu quelque chose de la vérité présente, mais à cause du conflit qui existe entre ceux qui sont généralement connus sous le nom d'« Etudiants de la Bible », elles sont dans l'incertitude quant à la voie à choisir. Afin que ces personnes puissent sortir de leur inertie, il semble que Dieu ait décidé de marquer comme étant siens ceux qui sont ses vrais serviteurs et qui justifient ce titre en faisant preuve d'une loyauté et d'un dévouement absolus à son égard. C'est alors que les « captifs » et les hommes de bonne volonté qui sont droits de cœur sauront exactement où ils trouveront la vérité, et, selon les paroles du prophète, « ils invoqueront sur eux la bénédiction au nom du Dieu de vérité », ou, d'après la traduction littérale, « au nom du Dieu de l'Amen », c'est-à-dire au nom du Dieu du Seigneur Jésus-Christ, par lequel les bénédictions seront dispensées à l'humanité. Il faut qu'il soit donné aux hommes la possibilité de se convaincre que le « serviteur fidèle » est l'instrument dispensateur de cette vérité, à laquelle le Seigneur Jésus-Christ a rendu témoignage et qui doit être proclamée à présent par les membres du fidèle « reste », conformément à l'ordre que le Maître leur a donné.

¹³ Il y avait déjà quelque temps que Mardochee et Esther étaient au service du roi lorsqu'ils furent reconnus comme Juifs ou comme originaires de la Judée. Dieu fit concourir les circonstances de telle manière qu'à un moment donné ils étaient forcés de déclarer qu'ils étaient Juifs. Le terme « Juifs » s'applique à tous ceux qui rendent honneur à Jéhovah Dieu et qui chantent ses louanges. Nous constatons que les expériences de Mardochee et d'Esther présentent une analogie frappante avec celles des membres du vrai peuple de Dieu

en ce sens que ces derniers ont été, eux aussi, pendant quelque temps au service de Jéhovah sans avoir été clairement reconnus par ceux qui ne sont pas au service de Dieu. Mais il semble que le temps soit venu où le « serviteur fidèle » doit être reconnu définitivement comme se composant de « Juifs », c'est-à-dire comme étant le peuple qui honore et exalte Jéhovah Dieu et qui accomplit fidèlement et loyalement la tâche que Dieu lui a confiée. C'est pourquoi l'Eternel a résolu ce qui suit : « Mon serviteur sera appelé d'un autre nom ». Selon le texte cité plus haut, ce nom doit être celui que Jéhovah Dieu choisira ou qu'il a déjà choisi.

Le nouveau nom

¹⁴ Il faut que cet « autre nom » se rattache intimement à Jéhovah, parce que c'est lui qui le donne, ainsi qu'à Christ Jésus pour la raison que l'Écriture sainte déclare explicitement que Jéhovah est le Dieu de l'Amen par lequel seront bénis ceux qui voudront l'être. (Esaïe 65 : 16) Nous savons qu'un des titres du Seigneur Jésus-Christ est « l'Amen ». C'est sous ce nom qu'il s'adresse à l'Eglise de Laodicée. « Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable ». (Apocalypse 3 : 14) Le Seigneur Jésus reçut ce nom de Jéhovah ; par conséquent c'est Jéhovah qui est le Dieu de l'Amen. Jéhovah envoya son Fils sur la terre pour qu'il y soit son témoin. Comme Jésus s'acquitta fidèlement de cette mission, Jéhovah lui conféra le nom et titre de « l'Amen, le témoin fidèle et véritable ».

¹⁵ Dans le message que le Seigneur adresse à l'Eglise de Philadelphie, deux classes sont mentionnées, dont l'une est qualifiée de fidèle et l'autre d'infidèle ; cependant, toutes deux portent le nom du Seigneur. En parlant des serviteurs infidèles, Jésus dit : « [Ils] se disent Juifs [ils prétendent chanter les louanges de Dieu] et ne le sont pas, mais ils mentent » ; et, s'adressant ensuite à la classe fidèle il lui déclare : « Voici, je les ferai venir, se prosterner à tes pieds, et connaître que je t'ai aimé. » (Apocalypse 3 : 9) Dans ce même chapitre Jésus lui dit encore : « Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne. » (Apocalypse 3 : 11) Il est évident que Jésus voulait dire qu'il viendrait bientôt dans le temple. En effet, lorsque le Seigneur vint dans son temple, il trouva une classe fidèle qu'il appela « le serviteur fidèle et prudent ». C'est cette classe qui reçut la promesse suivante : « Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, ... j'écrirai sur lui mon nom nouveau. » (Apocalypse 3 : 12) Il est donc certain que cette promesse doit s'accomplir quand le Seigneur conduit ses fidèles dans le temple et avant que ceux-ci ne parviennent à la gloire céleste. De toute évidence le temps est ainsi fixé où le Seigneur confère aux membres approuvés de la classe du temple, en tant que classe, un nom qui atteste qu'ils sont les témoins fidèles et véritables de Dieu, parce que tel est le nom et le titre du Seigneur Jésus qu'il promet d'écrire sur eux. Car c'est à cette classe qu'il remet son témoignage, c'est elle qui a reçu l'ordre et qui est autorisée de rendre témoignage à la vérité. Lorsque Jésus se lève pour engager le combat contre l'organisation de Satan, il porte ce titre « le Fidèle et Véritable », et ceux qui ont été identifiés comme membres de son corps doivent agir en harmonie avec lui et porter son nom. Il ne peut donc plus subsister de doute quant à la signification des paroles d'Esaïe (65 : 15) selon lesquelles l'Eternel veut

donner un autre nom à son serviteur, à savoir le nom de « l'Amen », afin que les êtres humains puissent invoquer sur eux la bénédiction au nom du Dieu de l'Amen'.

Un caillou blanc

¹⁶ Outre les douze pierres précieuses serties dans le pectoral du jugement que portait le souverain sacrificateur lorsqu'il se présentait devant Jéhovah, il y avait dans les plis du pectoral l'urim et le thummim. C'est par l'urim et le thummim que le souverain sacrificateur pouvait communiquer avec Dieu et recevoir les instructions destinées à son peuple. Le terme urim signifie « lumières ». L'urim n'était pas seulement le signe extérieur auquel on pouvait reconnaître le souverain sacrificateur en sa fonction de serviteur de Dieu, mais il indiquait encore que le souverain sacrificateur était l'illumine, c'est-à-dire celui qui par l'urim recevait des lumières au sujet de ce qu'il devait faire. Nous présumons que sans l'urim le souverain sacrificateur pouvait bien offrir des sacrifices, mais qu'il ne pouvait pas communiquer avec Dieu, ni être employé de la part du Seigneur comme un instrument pour communiquer avec son peuple. (Nombres 27 : 21 ; Néhémie 7 : 65) Il semble qu'il y ait un rapport étroit entre l'urim et le caillou blanc que Christ Jésus a promis de donner aux vainqueurs. — Apocalypse 2 : 17.

¹⁷ En s'adressant à l'Eglise de Pergame, le Seigneur mentionne encore deux classes dans la lettre qu'il lui envoie, dont l'une est infidèle et se compromet avec les ennemis de Dieu, tandis que l'autre est fidèle et intègre ; et il sépare l'une de l'autre. Celle qui est fidèle adopte une attitude ferme vis-à-vis de tout ce qui touche à l'organisation de Satan et se range ouvertement du côté du Seigneur. Et le Seigneur lui dit : « A celui qui vaincra je donnerai de la manne cachée, et je lui donnerai un caillou blanc ; et sur ce caillou est écrit un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit. » — Apocalypse 2 : 17.

¹⁸ Le seul autre texte dans lequel nous retrouvons l'expression grecque traduite ici par « caillou blanc » se trouve dans les Actes 26 : 10, où l'apôtre Paul dit : « Je joignais mon suffrage à celui des autres. » Il votait en se servant d'un caillou, qui était un symbole du privilège ou du droit de vote. Lorsque le Seigneur Jésus vint dans le temple de Dieu, il trouva une classe de fidèles qu'il désigna collectivement comme le « serviteur fidèle et prudent ». Il s'adresse à ces fidèles en tant que classe, et non pas individuellement ; c'est donc au « fidèle serviteur » en tant que classe qu'est donné le « caillou blanc » qui est le signe de l'approbation de Dieu ou de la nomination officielle du fidèle serviteur à la fonction de serviteur ou représentant. Et Jéhovah lui donne son suffrage par Christ Jésus et lui confère cette faveur en lui offrant le caillou blanc. Cette désignation officielle n'est connue ou comprise que par la classe qui a reçu le caillou, c'est-à-dire le suffrage de Jéhovah par lequel il l'approuve. « Sur ce caillou est écrit un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit. » Le nouveau nom est écrit sur le caillou, ce qui signifie, comme nous venons de le dire, que la classe qui reçoit le caillou est celle que Dieu approuve et pour laquelle il donne son suffrage ; et c'est à cette classe qu'il confère le grand privilège de porter ce nom et d'avoir une conception exacte de Jéhovah et de ses desseins. De plus ce caillou indique qu'un rapport intime existe entre Jéhovah et la classe fidèle, dont les mem-

bres ont le privilège de comprendre les desseins de Jéhovah et de les annoncer aux peuples. Nous voyons donc que le caillou blanc présente une analogie très frappante avec l'urim, dont le souverain sacrificateur se servait. Ce sont uniquement ceux qui font partie du sacerdoce royal, dont les membres sont tirés des fils de Lévi et approuvés, qui jouissent actuellement du grand privilège de saisir et d'apprécier la signification du nom de Jéhovah.

¹⁹ La compréhension du nom de Jéhovah est une des choses précieuses que la classe du fidèle serviteur a reçues. Jusqu'à la venue du Seigneur dans son temple, le nom de Jéhovah était considéré par les chrétiens comme une simple appellation du Père céleste. Abraham connaissait le nom de Jéhovah, mais ce nom n'avait pas de signification spéciale pour lui, ni pour tout autre être humain jusqu'au moment où Dieu en révéla le sens profond à Moïse. Il en est de même pour l'Israël spirituel. Le Seigneur révéla à son peuple la signification du nom de Jéhovah seulement après la venue de Jésus dans le temple de Dieu. Actuellement, tous les fidèles savent que le nom de Jéhovah indique ses desseins relatifs à son peuple en particulier et à toute sa création en général. Mais ceux qui s'opposent à la proclamation de la vérité présente n'admettent pas cette explication du sens réel du nom de Jéhovah, et ils ne comprennent pas la vraie signification de ce nom. Ils n'ont pas reçu le caillou blanc ; c'est pourquoi ils n'ont pas été choisis officiellement de la part de Jéhovah. Il n'existe pas de rapport intime entre eux et Jéhovah, et ils ne disposent d'aucun moyen de communication avec Dieu par sa parole, contrairement à ceux qui l'aiment et qui le servent fidèlement.

²⁰ Le texte de l'Écriture sainte relatif au « caillou blanc » semble s'appliquer tout particulièrement au fidèle « reste » qui reçoit ce caillou comme signe de sa charge de représenter Jéhovah sur la terre. C'est la désignation à une certaine fonction et il en a pleinement conscience. Seuls ceux qui constituent le vrai peuple de Jéhovah et qui sont par conséquent les fidèles disciples de Christ Jésus, connaissent et comprennent leurs privilèges, ainsi que leur rôle au service du Seigneur. Ceux-là seuls qui ont reçu le « caillou blanc » sur lequel le nouveau nom est inscrit servent l'Eternel avec intelligence. Les Écritures déclarent : « Sur ce caillou est écrit un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit », c'est-à-dire celui que Dieu a officiellement appelé à remplir une certaine fonction.

²¹ Les hommes qui s'opposent à la proclamation de la vérité présente ne comprennent pas la signification du titre « fidèle serviteur » ; car, s'ils la comprenaient et s'ils étaient sincères, ils feraient l'œuvre du « serviteur fidèle ». Ils se disent « Juifs », et le Seigneur leur répond : « Vous êtes de la synagogue de Satan », ce qui veut dire qu'ils sont devenus des instruments de Satan. Assurément, ils connaissent la signification du terme « reste », mais ils sont incapables d'apprécier les relations étroites et intimes qui existent entre le Seigneur et son « reste ». Ils savent naturellement qu'un des noms du Tout-Puissant est Jéhovah, mais ils n'en conçoivent pas et n'en admettent pas le sens réel et profond. Ils n'ont pas été couverts du manteau de la justice et pour cette raison les choses qui sont révélées au « reste » leur demeurent cachées. (Psaume 92 : 7) Personne n'a compris ni apprécié la signification du titre de « serviteur » depuis l'âge apostolique jusqu'après la venue du

Seigneur dans son temple. Il est donc manifeste que ce privilège a été réservé uniquement à ceux qui ont été conduits dans le temple.

²² A la lumière de tout ce qui précède, la promesse contenue dans le texte de l'Apocalypse 2 : 17 semble clairement indiquer que les fidèles disciples de Christ Jésus qui seront sur la terre à la fin du monde, et par conséquent encore dans la chair, recevront une marque de la faveur divine qui les unira plus étroitement à Jéhovah, et que le Seigneur révélera ainsi sa volonté de leur accorder une conception plus exacte d'un nom dont ils n'avaient pas compris tout le sens. C'est pourquoi ce nom est un nouveau nom pour eux.

²³ Il ne paraît pas exister de raison sérieuse pour justifier l'interprétation selon laquelle l'accomplissement des paroles prophétiques d'Esaïe 62 : 1, 2, de l'Apocalypse 2 : 17, d'Esaïe 65 : 15 et de l'Apocalypse 3 : 12 se rapporterait seulement à l'Eglise après sa glorification. Il semble plutôt certain que les promesses contenues dans ces textes auront tout au moins un accomplissement partiel en rapport avec le « reste » pendant qu'il séjourne sur la terre. Dieu déclare à ce sujet par la bouche du prophète Esaïe : « Alors les nations verront ta justice ; tous les rois verront ta gloire ; et l'on t'appellera d'un nom nouveau, que la bouche de l'Eternel aura choisi. Tu seras une couronne de gloire dans la main de l'Eternel, un diadème royal dans la main de ton Dieu. » — Esaïe 62 : 2, 3 ; *version synodale*.

²⁴ S'il s'agissait ici de la gloire dont jouira le fidèle « reste » après sa glorification, les nations de la terre seraient dans l'impossibilité de s'en apercevoir. Or, nous avons constaté que Dieu attire l'attention des nations et de leurs dirigeants sur son « fidèle serviteur » sur la terre en leur disant qu'il ne cédera sa gloire à aucun, et cela dans le but manifeste de faire voir à EUX, — aux peuples de la terre et à leurs chefs, — que Jéhovah est le seul vrai Dieu et qu'il a sur la terre un peuple qui maintient son intégrité envers lui. Ce n'est pas en faveur du « reste » lui-même que le Seigneur lui confère cet honneur, mais il le fait afin que son peuple puisse être un témoignage à la magnificence du nom de Jéhovah et afin que, par l'effort commun des deux parties — terrestre et céleste — de son organisation, qui est Sion, son grand nom puisse être justifié. C'est pour cette raison que Jéhovah ne veut se taire depuis que Sion fut rebâtie (en 1918) mais veut au contraire se servir de ses témoins et de leur œuvre, et cela à son propre honneur et à sa propre gloire.

²⁵ Les précieuses promesses que nous trouvons dans l'Apocalypse 2 : 17 et 2 : 12 sont données aux vainqueurs. Nous avons généralement considéré comme vainqueurs ceux qui sont fidèles jusqu'à la mort. Lorsque quelqu'un devient un enfant de Dieu, il ne doit jamais se relâcher dans sa fidélité, mais il doit combattre jusqu'à la fin, c'est-à-dire jusqu'à la mort. Pourtant, est-ce le seul sens de ces textes relatifs aux vainqueurs ?

²⁶ Dans l'Apocalypse 15 : 2 il est question de « ceux qui avaient vaincu la bête et son image ». Nous avons maintenant la certitude que cet événement eut lieu après 1918, c'est-à-dire après que le Seigneur vint dans son temple. Depuis lors Dieu a donné à ses fidèles la victoire sur la bête et sur l'image ; c'est pourquoi ceux que Jean vit debout sur la mer de verre représentent le nombre complet des 144 000 qui composent la classe du serviteur élu. Tous sont des vainqueurs ou combattants victorieux. Il est évident que les instructions con-

tenues dans l'Apocalypse s'adressent à l'Eglise qui existe actuellement sur la terre, c'est-à-dire au « reste », et que les vainqueurs mentionnés aux chapitres 2 et 3 de l'Apocalypse se trouvent, du moins en partie, parmi les membres du « reste » pendant que ceux-ci séjournent sur la terre, et il en est de même de ceux qui ont remporté la victoire sur la bête et sur son image dont il est question au chapitre 15 : 2 de l'Apocalypse. Comme nous avons là la pensée exacte, elle nous aidera à mieux comprendre les déclarations des Ecritures relatives au nouveau nom.

²⁷ Jéhovah a clairement révélé son dessein de mettre à part dans les temps présents « un peuple pour son nom », qui publiera ses louanges, qui refusera tout compromis avec une partie quelconque de l'organisation de Satan et qui s'abstiendra d'honorer la créature et de chanter ses louanges. Les membres de ce peuple élu doivent être les témoins et les représentants de Jéhovah sur la terre. Jéhovah les a choisis, non pas parce qu'ils sont par nature meilleurs que d'autres, mais uniquement parce qu'ils sont les fermes ennemis de tout ce qui est contre Dieu et contre son royaume. Leur activité ne se borne pas à résister aux artifices de l'adversaire, mais ils se rangent résolument et sans équivoque du côté de Jéhovah et de son royaume. Ils prennent l'offensive dans la bataille dirigée contre Satan, contre les faux bergers et contre les fausses doctrines, ils ne veulent consentir au moindre compromis avec Satan et son organisation et ils ne demanderont point grâce, ni n'en accorderont. Ils ne se défendent donc pas seulement lorsque l'ennemi les attaque, mais ils vont plus loin, car ils attaquent eux-mêmes l'adversaire et le repoussent jusqu'à ses portes. (Esaïe 28 : 5, 6) Jésus a dit à ses fidèles disciples : « J'ai vaincu le monde » (Jean 16 : 33) Il est évident que les membres du « reste » doivent vaincre le monde à leur tour, et ils doivent le faire en montrant, pour Dieu et pour son royaume, une fidélité et un dévouement qui résistent à toutes épreuves. C'est pourquoi il ne s'agit pas seulement de remporter la victoire sur la mort, victoire qui permet à la nouvelle créature d'avoir accès à la gloire éternelle ; mais il faut qu'une partie de la victoire soit remportée ici-bas. Ce sont ceux qui remportent la victoire sur l'organisation de Satan que Dieu choisit comme ses représentants sur la terre et auxquels il accorde son suffrage — geste symbolisé par l'acte de leur donner le caillou blanc — et leur confère ainsi le droit de porter le nouveau nom, ce qui les désigne comme une partie de son organisation.

Ses témoins

²⁸ En résumant notre sujet, examinons quelques textes. D'après Jean 18 : 37, Jésus vint dans le monde premièrement pour rendre témoignage à la vérité. Il était donc avant tout un témoin de la vérité. Jésus-Christ est encore appelé « l'Amen [de Dieu], le témoin fidèle et véritable ». (Apocalypse 3 : 14) Ailleurs, nous lisons ce qui est promis aux vainqueurs : « J'écrirai sur [vous] mon nom nouveau ». (Apocalypse 3 : 12) De plus nous savons que Dieu avait décidé de tirer des nations « un peuple pour son nom » et qu'après avoir été ainsi choisi, ce peuple doit chanter les louanges de Jéhovah Dieu. (Actes 15 : 14 ; 1 Pierre 2 : 9, 10) Enfin, dans les textes suivants, l'Eternel parle de « son serviteur élu en qui son âme prend plaisir », Christ Jésus et ceux qui, à la venue du Seigneur dans son temple, consti-

tuent la classe du « serviteur fidèle et prudent ». Dieu a confié à ce serviteur le témoignage de Jésus-Christ, témoignage qui doit être rendu, (Esaïe 42 : 1, 6, 7 ; Matthieu 24 : 14 ; Apocalypse 12 : 17) et il lui commande d'être la lumière des nations. (Esaïe 42 : 6) Les membres de ce « serviteur » sont aussi considérés comme étant « les pieds » de Christ Jésus, les derniers membres terrestres qui publient la paix, qui annoncent le jour de la délivrance, qui proclament le jour de vengeance de notre Dieu et consolent tous les affligés. (Esaïe 52 : 7 ; 61 : 1, 2) Et c'est encore à cette même classe du « reste » que Dieu adresse ces paroles : « En ce jour, l'Eternel des armées sera une couronne éclatante et une parure magnifique pour le reste de son peuple, un esprit de justice pour celui qui est assis au siège de la justice, et une force pour ceux qui repoussent l'ennemi jusqu'à ses portes. » (Esaïe 28 : 5, 6) Dieu fait donc de la classe du « reste » une partie de Sion, qui est son organisation, et c'est à cette classe qu'il dit : « Et l'on t'appellera d'un nom nouveau, que la bouche de l'Eternel déterminera. » (Esaïe 62 : 2) Tous ces passages bibliques nous prouvent que Christ Jésus apparaît dans le temple de Jéhovah et trouve ce « reste » fidèle ; il fait de lui une partie de son organisation et l'invite à entrer dans la joie du Seigneur et à prendre part à l'œuvre qui a pour but de réhabiliter le nom de Jéhovah. Ces textes montrent encore que les membres de cette classe sont les seuls êtres humains que Jéhovah ait chargés de le représenter et de proclamer son message, par conséquent les seuls qui soient les témoins de Jéhovah et les seuls auxquels il ait donné son nom.

²⁹ Si d'autres preuves étaient nécessaires pour nous convaincre, lisons encore la déclaration formelle et concluante d'Esaïe 43 : 8-12, qui confirme toutes les preuves précédentes. Beaucoup de gens se disent serviteurs de Jéhovah Dieu ; mais il n'existe qu'un seul Serviteur que Jéhovah ait choisi et désigné par un nom, et ceux qui composent ce Serviteur sont reconnus à l'œuvre qu'ils accomplissent. Ils se font voir et ne tardent d'agir au moment où Jéhovah veut qu'un témoignage positif, net et catégorique soit rendu sur la terre. Or, nous vivons maintenant dans ce temps et l'Eternel nous a donné ce commandement : « Qu'on fasse sortir le peuple aveugle, qui a des yeux, et les sourds, qui ont des oreilles. » (Esaïe 43 : 8) Le temps est venu où les gouvernants ainsi que leurs sujets doivent être avertis de la part de Jéhovah. C'est pourquoi le prophète a prononcé ces paroles : « Que toutes les nations soient réunies ensemble, et que les peuples se rassemblent ! Qui d'entre eux a déclaré cela, et nous a fait entendre les choses précédentes ? Qu'ils produisent leurs témoins et qu'ils se justifient, ou qu'ils entendent, et disent : C'est la vérité ! » — Esaïe 43 : 9 ; version de Darby.

³⁰ En d'autres termes, Dieu invite toute classe de personnes à se justifier en prouvant le bien-fondé de sa prétention de représenter le Seigneur, et au cas contraire, il demande que toutes celles qui manqueront de donner ces preuves admettent que leurs prétentions se basent sur l'erreur et qu'elles reconnaissent d'autre part que le témoignage des témoins de Dieu est véridique. A ces témoins, ou à cette classe du fidèle serviteur, Jéhovah donne alors un nom dont le sens est clair et significatif, et ce nouveau nom est le même que celui qu'il a donné à Christ Jésus, à savoir : « l'Amen, le témoin fidèle et véritable ». S'adressant à ce « reste » qui doit rendre le témoignage de Jésus-Christ et qui doit proclamer au

monde que Jéhovah est le seul vrai Dieu, le Très-Haut dit : « Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, et mon serviteur que j'ai choisi [Ostervald], afin que vous le sachiez, que vous me croyiez et compreniez que c'est moi : Avant moi il n'a point été formé de Dieu, et après moi il n'y en aura point. C'est moi, moi qui suis l'Eternel, et hors moi il n'y a point de sauveur. C'est moi qui ai annoncé, sauvé, prédit, ce n'est point parmi vous un dieu étranger ; vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, [quel] c'est moi qui suis Dieu. » — Esaïe 43 : 10-12.

31 Comme serviteurs fidèles de Dieu et disciples dévoués de Christ Jésus, nous continuerons de nous servir des instruments que le Seigneur a mis à notre disposition. Parmi ces instruments citons *La Tour de Garde* et les trois corporations suivantes ; La Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, l'Association Internationale des Etudiants de la Bible et celle de la « Peoples Pulpit Association », corporations qui ne sont que des instruments à seule fin de préparer ce qui doit être publié. Mais nous refusons cependant de porter le nom d'une corporation ou d'un homme quelconque. Par la grâce du Seigneur Jésus-Christ et de notre Père céleste, nous accueillons avec joie et nous sommes heureux de porter le nom que Jéhovah Dieu nous a assigné, à savoir « Témoins de Jéhovah ». Puisse-t-on savoir désormais que nous sommes les témoins de Jéhovah ! Par sa grâce nous voulons être ses vrais et fidèles témoins et porter le message de son grand nom aux nations de la terre. Satan et tous ses agents ont outragé le nom de Dieu, et ces outrages sont retombés sur Christ Jésus et sur les membres fidèles de son corps. Ceux-ci se trouvent au plus fort du combat contre Satan et sont bien privilégiés d'avoir une part aux outrages lancés contre Dieu. *Heureux ceux qui peuvent porter un nom que personne au monde ne veut porter à part ceux qui se sont dévoués corps et âme au service de Jéhovah.* Seuls les témoins fidèles et zélés, entièrement soumis à la volonté de Dieu et à son royaume, sont enchantés de porter le nom de « Témoins de Jéhovah ». Que les autres se donnent les noms qu'ils veulent ! Mais quant à nous, en tant que membres du fidèle « reste », nous sommes heureux de porter ce nom et de pouvoir participer dans une faible mesure à la justification du grand nom de Jéhovah.

Questions béréennes

- § 1. Expliquez pourquoi Jéhovah met en évidence son dessein de tirer des nations «un peuple pour son nom».
- § 2. Les prétendus disciples de Christ ont-ils pris garde à l'exhortation de l'apôtre dans 1 Corinthiens 3?
- § 3, 4. Décrivez la situation qui exige une identification claire et nette des vrais témoins de Jéhovah.
- § 5, 6. Pourquoi l'accomplissement d'Esaïe 65 : 13, 14 montre-t-il clairement quels sont les véritables serviteurs de Dieu ?
- § 7-9. A qui s'adressent les paroles citées au verset 15? Comment leur nom restera-t-il comme un terme de malédiction parmi les élus du Seigneur? Pourquoi le passage de 2 Thes. 2 : 8 confirme-t-il cette déclaration : « Le Seigneur vous fera mourir ? » (Esaïe 65 : 15) Pour quelle raison le Seigneur emploiera-t-il des moyens aussi énergiques contre la classe du « méchant serviteur »?
- § 10. Montrez l'application d'Esaïe 62 : 1, 2.
- § 11, 12. Quelles sont les conséquences particulièrement néfastes de l'attitude et des agissements du « méchant serviteur » ou de l'homme du péché? Pourquoi le Seigneur démasquera-t-il cette classe avant de la détruire?
- § 13. Relatez les circonstances qui rendaient nécessaire la révélation de l'identité de Mardochee et d'Esther et comparez-les avec la situation dans laquelle se trouve actuellement le vrai peuple de Dieu.
- § 14, 15. Montrez, en confrontant certains textes de l'Ecriture sainte, que le nouveau nom qui a été donné à la classe du temple désignera nettement ses membres comme étant les témoins fidèles et véritables de Dieu.
- § 16-18. Quelle analogie y a-t-il entre l'urim du souverain sacrificateur et le « caillou blanc » que le Seigneur donne « à celui qui vaincra »?
- § 19-21. Comparez l'état de ceux qui comprennent la signification du nom de Jéhovah et qui ont reçu le « caillou blanc » avec la situation des autres qui n'ont pas reçu de lumière à ce sujet et qui ne sont pas approuvés. Pourquoi ceux-ci ne comprennent-ils pas et ne peuvent-ils pas apprécier les noms de « serviteur fidèle », « reste », « serviteur » etc.?
- § 22. Pourquoi le nom promis est-il appelé un nom « nouveau »?
- § 23, 24. Pourquoi les promesses contenues dans les textes cités au paragraphe 23 ont-elles tout au moins un accomplissement partiel par rapport au « reste » pendant qu'il séjourne sur la terre?
- § 25-27. Qu'est-ce qui est exigé de celui qui veut être reconnu de Jéhovah comme « vainqueur » ?
- § 28. Expliquez comment les Ecritures prédisent que ceux qui furent trouvés fidèles lors de la venue de Christ Jésus dans le temple de Jéhovah devaient être approuvés, recevoir le nom de « témoins de Jéhovah » et être chargés d'accomplir une certaine œuvre?
- § 29, 30. Montrez l'application d'Esaïe 43 : 9. Citez les paroles de Jéhovah par lesquelles il approuve la classe du « serviteur fidèle » comme étant son serviteur élu et par lesquelles il lui donne son nouveau nom.
- § 31. Comment le nouveau nom, de par sa signification particulière, établira-t-il une distinction très nette entre les vrais et les faux serviteurs de Dieu? Quels sont les instruments que Jéhovah a mis à la disposition de ses témoins pour proclamer son message? Comment les témoins de Jéhovah prouveront-ils qu'ils apprécient ce nouveau nom que le Seigneur leur a donné?

(W. T. du 1er octobre 1931)

Le « reste » au front

« Il y aura là un chemin frayé, une route, qu'on appellera la voie sainte ; nul impur n'y passera ; elle sera pour eux seuls. Ceux qui la suivront, même les insensés, ne pourront s'égarer. » — Esaïe 35 : 8.

JÉHOVAH a jeté les regards sur les nations pour choisir du milieu d'elles un peuple qui portât son nom. (Actes 15 : 14) Il s'ensuit nécessairement qu'il se servira des membres choisis de ce peuple « en ce jour-là », c'est-à-dire à l'époque où il se dispose à justifier son nom. L'apôtre Pierre (1 Pierre 2 : 9) dit qu'ils forment « une race élue » que l'Eternel a choisie pour qu'elle annonce ses vertus. Rien n'indique que Dieu se propose de choisir un peuple uniquement pour l'élever au ciel ; car il le choisit surtout pour s'en servir en vue de l'accomplissement de ses desseins et pour la glorification de son nom. Jéhovah conduit maintenant l'armée puissante de son organisation vers Harmaguédon où son nom sera réhabilité. La plus grande partie de l'armée de Dieu est invisible aux yeux humains ; mais

il existe cependant sur la terre un groupe d'hommes qui fait partie de l'organisation divine et que l'Eternel appelle le « reste ». Au temps marqué par Dieu, toutes les créatures humaines qui désireront jouir de la vie éternelle devront venir vers l'organisation divine et se joindre à elle ; elles devront toutes marcher sur le chemin de la justice. Comme les forces de Jéhovah avancent maintenant vers Harmaguédon et que, sur la terre, le « reste » est la seule partie de son organisation qui lui soit entièrement dévouée, la conclusion s'impose que les membres du « reste » doivent se trouver au front et brandir l'étendard du Seigneur, afin d'indiquer le chemin du salut aux hommes de bonne volonté.

2 Jusqu'à présent nous avons pensé que le « chemin frayé » dont il est question dans Esaïe 35 : 8 était la

route destinée uniquement aux peuples du monde et ouverte à partir du commencement du rétablissement de l'homme sous le règne de Christ. Mais en considérant d'autres textes des Ecritures qui portent sur le même sujet, il ne semble pas que nous soyons fondés à limiter le sens de ce passage. Nous nous proposons donc de prouver par les passages des Ecritures que nous citerons dans cet article, qu'on ne peut pas mettre en contraste le « chemin frayé » et le chemin étroit, ni admettre que l'un exclue l'autre. Nous prouverons encore que le « chemin frayé » est la route qui conduit hors de Babylone, l'organisation du diable, et qui se dirige vers Sion, l'organisation de Dieu ; que, depuis que Jéhovah a ramené son peuple de Babylone, tous ceux qui veulent marcher sur le chemin étroit de la vie et de l'immortalité doivent suivre le « chemin frayé » ; qu'actuellement le « reste » est appelé à guider ceux d'entre les êtres humains qui veulent marcher sur la « route » et à leur faire connaître la voie qui conduit à Dieu, à Christ Jésus et au royaume.

N'oublions jamais cette règle établie par l'apôtre Paul : « Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, ... afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. » (2 Timothée 3 : 16, 17) Le même apôtre dit encore que tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour l'instruction et l'encouragement des membres de l'Eglise qui se trouveront sur la terre à la fin du monde. (Romains 15 : 4) Le peuple de Dieu doit donc s'attendre à trouver dans les prophéties relatives au « chemin frayé » des enseignements susceptibles d'aider tout particulièrement l'Eglise au temps présent où la consolation et l'instruction que renferme la parole de Dieu lui sont si nécessaires. Dans l'épître aux Hébreux, l'apôtre Paul a écrit entre autres ce qui suit : « Fortifiez donc vos mains languissantes et vos genoux affaiblis ; et suivez avec vos pieds des voies droites, afin que ce qui est boîteux ne dévie pas, mais plutôt se raffermisse. » (Hébreux 12 : 12, 13) Ces paroles constituent une citation presque textuelle d'un passage d'Esaïe (chapitre 35) ; l'apôtre ne s'adresse donc pas aux peuples qui se trouveront sur la terre durant la période du rétablissement, mais aux disciples de Christ Jésus et particulièrement à ceux d'entre eux qui ont une tendance à se décourager.

En examinant ces paroles du prophète Esaïe, nous constatons qu'elles semblent s'appliquer à ceux qui mettent leur confiance en Dieu en attendant de lui seul la délivrance, et qui se sont cependant laissés aller au découragement. Car Esaïe dit : « Fortifiez les mains languissantes, et affermissez les genoux qui chancellent ; dites à ceux qui ont le cœur troublé : Prenez courage, ne craignez point ; voici votre Dieu, la vengeance viendra, la rétribution de Dieu ; il viendra lui-même, et vous sauvera. » (35 : 3, 4) Sans aucun doute, Jéhovah s'adresse à la même classe de personnes lorsqu'il fait dire par son prophète : « Il y aura là un chemin frayé, une route, qu'on appellera la voie sainte. »

Une comparaison des différentes traductions de notre texte est très instructive et semble indiquer nettement que les termes « impur » et « eux seuls » ne se rapportent pas à la même classe. Puisque nul impur ne marchera sur la « route », il serait contraire à la logique d'en conclure que le « chemin frayé » ait été tracé dans le but de faire disparaître l'impureté. Il paraît plus exact d'admettre que sur cette route nul ne pourra passer sans qu'il n'ait été purifié préalablement.

« Nul impur n'y passera ; elle sera [non pas pour l'impur, mais pour d'autres] pour eux seuls. Ceux qui la suivront, même les insensés, ne pourront s'égarer. »

Dans une note marginale, la traduction anglaise révisée rend ce verset comme suit : « L'impur n'y passera point, car LUI [c'est-à-dire le Saint, le Seigneur] sera avec eux. » Un autre traducteur nous en donne la traduction suivante : « Il y aura là un chemin frayé, une route, qu'on appellera la voie sainte ; nul impur [au singulier] n'y passera ; elle sera pour eux (seuls) [au pluriel] ; celui qui y marchera [au singulier] et ceux [au pluriel] qui ne seront pas habitués [à y marcher] ne s'égareront point. » — Leeser (version anglaise).

La traduction suivante, de Rotherham, rend le sens de ce texte un peu plus clair : « Il y aura là un chemin élevé, une grande route, et on l'appellera la grande route de la sainteté ; un être impur n'y passera point ; mais Il sera lui-même de ceux qui suivent la route, et le pervers n'y arrivera pas même par mégarde. Il n'y aura point de lion, nulle bête féroce ne la prendra, nulle ne s'y rencontrera ; les rachetés y marcheront. » (Esaïe 35 : 8, 9) D'après cette traduction, « l'être impur » est au singulier ; puis le texte continue : « mais Il [le Seigneur Jésus] sera lui-même de ceux qui suivent cette route et le pervers n'y arrivera pas même par mégarde ». Il est évident que le Seigneur Jésus-Christ, en sa qualité de représentant de Jéhovah, s'engage le premier sur la « route » et se place à la tête de tous ceux qui l'y suivent. Or, aucun impur ne pourra suivre le Seigneur Jésus dans l'organisation de Dieu, qui est Sion ; car il ne peut être admis sur le « chemin frayé » qu'à condition d'avoir été purifié préalablement.

A l'appui de ce que nous venons de dire, nous citons les paroles suivantes prononcées par le même prophète : « Partez, partez, sortez de là ! Ne touchez rien d'impur ! Sortez du milieu d'elle ! Purifiez-vous, vous qui portez les vases de l'Eternel ! Ne sortez pas avec précipitation, ne partez pas en fuyant, car l'Eternel ira devant vous, et le Dieu d'Israël fermera votre marche. » (Esaïe 52 : 11, 12) Ce texte prouve que les disciples de Christ Jésus doivent se séparer des éléments de l'organisation de Satan et se purifier avant de pouvoir porter les vases du Seigneur ; et aussi longtemps qu'ils suivront la « voie sainte », Jéhovah fermera leur marche, c'est-à-dire qu'il sera leur arrière garde et les protégera contre l'ennemi. L'apôtre Paul pensait évidemment à ce texte lorsqu'il s'adressa à l'Eglise en ces mots : « Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ? Sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant. » — 2 Corinthiens 6 : 15, 17, 18.

S'adressant à ceux qui ont fait alliance avec lui, Jéhovah les instruit d'abord quant à la ligne de conduite qu'ils doivent suivre pour lui être agréables et afin de rester fidèles à leur alliance. Ensuite il dit à ceux qui ont agi conformément à son exhortation : « Alors ta lumière poindra comme l'aurore, et ta guérison germera promptement ; ta justice marchera devant toi, et la gloire de l'Eternel t'accompagnera. L'Eternel sera toujours ton guide, il rassasiera ton âme dans les lieux arides, et il redonnera de la vigueur à tes membres ; tu seras comme un jardin arrosé, comme une source dont les eaux ne tarissent pas. » — Esaïe 58 : 8, 11.

¹⁰ Avant les douleurs de l'enfantement de Sion durant les années 1917-1919, les disciples de Christ Jésus furent obligés de se mêler aux Babyloniens. Mais depuis lors le Seigneur a révélé à ses fidèles la différence qui existe entre l'organisation de Satan et l'organisation de Dieu et il leur a montré qu'ils devaient se séparer de Babylone et suivre « la voie sainte » afin d'être admis dans Sion. A partir du moment où le Seigneur rebâtit Sion, son peuple le vit paraître dans sa gloire. Depuis lors fut ouvert le chemin qui conduit à Sion, et c'est depuis ce moment-là que le trente-cinquième chapitre d'Ésaïe s'applique spirituellement au « reste » et qu'il sert tout particulièrement à l'instruire et à le consoler.

¹¹ Nous voyons donc que les membres du « reste » ont l'ordre de dire à leurs frères qui ont le cœur troublé et qui, de ce fait, ne sont pas parfaits dans l'amour : « Prenez courage, ne craignez point ; voici, votre Dieu, la vengeance viendra, la rétribution de Dieu ; il viendra lui-même et vous sauvera. » (35 : 4) Ces paroles signifient qu'il gardera tous ceux qui l'aiment.

¹² Avant la venue du Seigneur Jésus dans le temple de Dieu et avant le rassemblement de ses fidèles disciples auprès de lui-même, les impurs les bousculaient ; ses disciples étaient par conséquent obligés de se mêler à eux. Parmi les impurs se trouvaient les égoïstes et les prétentieux qui avaient une trop haute opinion d'eux-mêmes et qui désiraient briller devant les autres. A cause des dispositions mauvaises de leur cœur, ils n'étaient pas purs aux yeux du Seigneur. Lorsque le Seigneur conduit son peuple dans le temple il lui dit que désormais ses membres ne devaient plus se mêler aux impurs. « Réveille-toi ! réveille-toi ! revêts ta parure, Sion ! Revêts tes habits de fêtes, Jérusalem, ville sainte ! Car il n'entrera plus chez toi ni incirconcis ni impur. » — Esaïe 52 : 1.

¹³ A cette époque le « reste » se rendit compte que Sion était l'organisation de Dieu, et il s'engagea immédiatement sur la « voie sainte », portant les vases du Seigneur. Mais certains consacrés préféraient rester où ils étaient et continuaient à s'attacher aux choses impures. Ces derniers prétendaient, par exemple, que par les « autorités supérieures » il fallait entendre les chefs de l'organisation satanique, et, en restant ainsi attachés à l'organisation ennemie, ils sont restés impurs, et il ne leur est par conséquent pas permis de marcher sur le « chemin frayé », c'est-à-dire de rebrousser chemin pour entrer dans l'organisation de Dieu. A cause de leur impureté Dieu ne leur permet pas d'entrer dans son organisation. « Il n'entrera chez elle rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge ; il n'entrera que ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l'agneau. » « Dehors les chiens, les enchanteurs, les impudiques, les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime et pratique le mensonge ! » (Apoc. 21 : 27 ; 22 : 15) Ceux qui veulent porter les vases du Seigneur doivent se séparer de l'organisation de Satan et se purifier dans ce sens, sinon il ne leur sera pas permis de marcher sur le « chemin frayé ».

¹⁴ De plus Jéhovah montre encore par le prophète Esaïe (6 : 5), que son peuple se trouve dans un état d'impureté en raison de sa négligence dans l'accomplissement des devoirs que lui imposent les termes de son alliance. Les membres du « reste » s'en aperçoivent après l'apparition de Christ dans le temple. Le terme « impures » employé dans Esaïe 6 : 5 est le même que celui que nous trouvons dans Esaïe 35 : 8. Ainsi que

nous l'avons déjà dit, cette impureté doit être effacée avant que la classe dont il est question puisse être admise dans le temple ; et la purification doit donc avoir lieu avant que les membres du « reste » puissent marcher sur le « chemin frayé ». Après avoir été purifiés, ils marchent sur la « route », précédant ceux qui viennent plus tard au Seigneur et qui entrent ultérieurement dans son organisation. La purification des membres du « reste » est symbolisée par le feu. Nous lisons : « Mais l'un des séraphins vola vers moi, tenant à la main une pierre ardente, qu'il avait prise sur l'autel avec des pincettes. Il en toucha ma bouche, et dit : Ceci a touché tes lèvres ; ton iniquité est enlevée, et ton péché est expié. J'entendis la voix du Seigneur, disant : Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous ? Je répondis : Me voici, envoie-moi. » — Esaïe 6 : 6-8.

¹⁵ Tant que cette purification n'avait pas eu lieu, le « reste » ne pouvait suivre la « route » qui conduit à Sion, ni être incorporé dans l'organisation divine comme peuple de l'Eternel. Ce fut au moment de l'épuration que le décret suivant du Seigneur commença à être appliqué : « Que celui qui est souillé se souille encore ». Nous en concluons que l'accès du « chemin frayé » est interdit à toute personne impure et souillée. Le fait que ce chemin est appelé la « voie sainte » prouve que peuvent y marcher seuls ceux qui font preuve d'une soumission absolue à l'égard du Seigneur. Les membres du « reste » sont actuellement les seuls êtres humains qui soient entièrement dévoués à Dieu, et ce sont eux qui, sous la direction de Christ Jésus, le Roi, marchent sur la « route ». Le Seigneur Jésus-Christ est par conséquent le premier qui s'avance sur le « chemin frayé » et il le suit en sa qualité de conducteur du peuple de Dieu. Le « reste » devient une partie de ce conducteur parce qu'il fait partie du « serviteur élu » de Jéhovah ; il suit donc Jésus sur le « chemin frayé » et se trouve ainsi au front.

Les insensés

¹⁶ Dans la version *Segond* nous lisons : « Ceux qui la suivront, même les insensés, ne pourront s'égarer ». Selon cette traduction, même des insensés seraient admis sur le « chemin frayé ». Or, tel ne peut être le sens des paroles du prophète pour la raison qu'il se heurterait à beaucoup d'autres textes de la Bible. Comme nous l'avons déjà dit plus haut, *Rotherham* rend ce passage comme suit : « Le pervers n'y arrivera pas même par mégarde » ; et dans une note marginale il dit que le mot « pervers » signifie « toujours moralement mauvais ». D'autres passages où il est question d'insensés montrent que le terme qui est ici traduit par « insensés » ne se rapporte nulle part à des idiots ni à des sots innocents, mais qu'il s'applique bien à des êtres pervers.

¹⁷ Les textes suivants, dans lesquels nous trouvons le même terme hébraïque rendu par « insensés », nous éclairent sur ce sujet. « Les insensés méprisent la sagesse et l'instruction. » (Proverbes 1 : 7) « Celui qui est insensé des lèvres court à sa perte. » (Prov. 10 : 8) « La bouche de l'insensé est une ruine prochaine. » (Prov. 10 : 14) « Les insensés meurent par défaut de raison. » (Prov. 10 : 21) Si un homme est sage et juste à ses propres yeux, il ne pourra guère être admis sur le « chemin frayé », car il doit d'abord faire preuve d'un désintéressement et d'une soumission absolus à l'égard de Dieu. « La voie de l'insensé est droite à ses yeux. » (Prov. 12 : 15) « L'insensé dédaigne l'instruction de son père. » (Prov. 15 : 5) « Les insensés se font un

jeu du péché. » (Prov. 14 : 9) « La sagesse est trop élevée pour l'insensé. » (Prov. 24 : 7) Broyer du blé dans un mortier pour le réduire en farine c'est traiter rigoureusement les grains. Les Ecritures font allusion à ce procédé pour illustrer le fait que même une discipline aussi rigoureuse ne fera pas changer de conduite à un insensé : « Quand tu pilerais l'insensé dans un mortier, au milieu des grains avec le pilon, sa folie ne se séparerait pas de lui. » (Prov. 27 : 22) Ces exemples prouvent clairement que des insensés ne se trouveront jamais sur le « chemin frayé ». Un insensé est celui qui se mêle délibérément des affaires d'autrui, ce qui est méprisable aux yeux du Seigneur. « L'insensé se mêle de ce qui ne le regarde pas. » (Prov. 20 : 3 ; traduit d'une version anglaise.)

¹⁸ En parlant des fous ou pervers, Jéhovah déclare par la bouche de son prophète : « Certainement mon peuple est fou, il ne me connaît pas ; ce sont des enfants insensés, dépourvus d'intelligence ; ils sont habiles pour faire le mal, mais ils ne savent pas faire le bien. » (Jérémie 4 : 22) Dans chacun des textes précités le mot hébraïque traduit par « insensés » a trait à des personnes perverses, donc moralement mauvaises. Si « l'impur » ne peut pas suivre la « route », les personnes insensées, perverses ou mauvaises ne le peuvent pas non plus. A la lumière de ces passages très clairs, il est manifeste que *Rotherham* a correctement traduit notre texte, à savoir qu'il sera impossible au pervers, c'est-à-dire à l'insensé, de passer par le « chemin frayé ». Il n'y aura donc aucune chance pour lui de suivre ce chemin. La *version anglaise autorisée* dit : « Des insensés ne s'y égareront pas. » Notons bien que la lettre « y » est une interpolation et qu'elle n'existe pas dans le texte original. De plus, d'après *Rotherham*, « celui qui y marche » se rapporte à la personne qui suit cette route et en premier lieu à Christ lui-même, qui est le principal représentant de Jéhovah et qui conduit sur la « route » ceux pour lesquels elle a été frayée.

¹⁹ Cette « route » conduit à Sion, qui est l'organisation de Dieu. « L'Eternel aime les portes de Sion. » (Psaume 87 : 2) Au sujet du « reste » qui entre par ces portes il est écrit : « Ouvrez-moi les portes de la justice : J'entrerai, je louerai l'Eternel. Voici la porte de l'Eternel : C'est par elle qu'entrent les justes. Je te loue, parce que tu m'as exaucé, parce que tu m'as sauvé. » — Psaume 118 : 19-21.

²⁰ Les anges du Seigneur gardent l'accès du « chemin frayé » et ces fidèles serviteurs auront soin de n'y laisser pénétrer que celui qui s'y engage de la manière prescrite, c'est-à-dire, après qu'il aura fait preuve d'un dévouement entier à Dieu. Il s'ensuit par conséquent qu'il ne sera pas permis aux insensés pervers de s'engager sur la « route », pas plus qu'il ne leur arrivera d'y « arriver par mégarde ». Car les gardiens des portes les en empêcheront. Aussi longtemps qu'un homme reste un insensé il ne consentira pas à marcher sur la « voie sainte », or, ceux qui veulent y être admis doivent donner leur consentement.

²¹ Le Seigneur nous dit qu'il assure le bien-être et la protection de tous ceux qui marchent sur la « route » : « Sur cette route, point de lion [ni le diable ni ses représentants n'y seront] ; nulle bête féroce [organisation diabolique] ne la prendra, nulle ne s'y rencontrera ; les délivrés y marcheront. » (Esaïe 35 : 9) Lorsque Christ vint dans le temple et rassembla les membres du peuple de Dieu, il les conduisit dans la demeure secrète du

Très-Haut. En s'adressant à ces rassemblés l'Eternel déclare : « Tu marcheras sur le lion et sur l'aspic, tu fouleras le lionceau et le dragon. » (Psaume 91 : 13) Cela signifie que le « reste » sera sous la protection de Jéhovah.

Le retour à Sion

²² Puis le prophète de Dieu dit au sujet de ceux qui marchent sur le « chemin frayé » : « Les rachetés de l'Eternel retourneront, ils iront à Sion avec chants de triomphe. » (Esaïe 35 : 10) Seuls les créatures qui sont entièrement dévouées à Jéhovah font partie de l'organisation de Dieu, c'est-à-dire de Sion. Il est certain que cette prophétie s'applique en tout premier lieu aux consacrés qui se trouvent actuellement sur la terre. C'est en 1918 que l'ennemi les emmena captifs à Babylone d'où ils furent délivrés en 1919, année à partir de laquelle ils commencèrent à retourner à Sion. (Michée 4 : 10) La purification et le retour de ces fidèles est décrit dans le sixième chapitre de la prophétie d'Esaïe, ainsi que dans les versets 1 à 4 du douzième chapitre du même livre. C'est alors qu'ils se soumièrent corps et âme à Jéhovah et se refusèrent, par conséquent, à toucher à ce qui est impur, c'est-à-dire à tout ce qui regarde l'organisation ennemie. S'étant ainsi purifiés ils purent ensuite marcher sur la « voie sainte » et entrer par les portes de la ville où ils furent réunis en Sion. C'est alors qu'ils entrèrent dans la joie du Seigneur, la joie « éternelle », et c'est pourquoi le prophète dit d'eux : « Ils iront à Sion avec chants de triomphe, et une joie éternelle couronnera leur tête. » Depuis lors, les membres du « reste » ont persévéré avec joie et allégresse dans l'organisation de Dieu et la douleur et les gémissements se sont enfuis d'eux. Ils proclament les œuvres de Jéhovah en chantant ses louanges. Ils marchent avec allégresse sur le sentier de la vie éternelle. (Esaïe 12 : 3-5 ; Psaume 16 : 11) Cette application de notre texte au « reste » de Dieu est encore appuyée par ces paroles du prophète : « Ainsi les rachetés de l'Eternel retourneront, ils iront à Sion avec chants de triomphe, et une joie éternelle couronnera leur tête ; l'allégresse et la joie s'approcheront, la douleur et les gémissements s'enfuiront. » — Esaïe 51 : 11.

²³ Jéhovah avait fixé le moment où le « reste » commencerait à marcher sur la « route » ; il avait déclaré que ce serait « en ce jour-là », c'est-à-dire au jour qui commence avec l'établissement du royaume et la venue du Seigneur dans son temple, ainsi qu'il est écrit : « En CE JOUR-LA, le Seigneur étendra encore une fois la main pour racheter le reste de son peuple, ... (version synodale) Et il y aura une route pour le reste de son peuple, qui sera échappé de l'Assyrie, comme il y en eut une pour Israël, le jour où il sortit du pays d'Egypte. » — Esaïe 11 : 11, 16.

L'ordre

²⁴ Avant la venue du Seigneur dans son temple, en 1918, les consacrés avaient cru que le dessein de Dieu était d'accorder à quelques-uns le salut céleste et de rétablir dans la perfection terrestre d'autres créatures obéissantes de la race humaine. Ils ignoraient alors l'existence des deux organisations opposées et ils n'avaient pas compris que la défense et la réhabilitation de la parole et du nom de Jéhovah, par le moyen de son royaume, constituent la plus importante de toutes les doctrines contenues dans la Bible. Lorsque le temple du ciel fut ouvert et que les éclairs qui sortaient du

temple illuminaient les fidèles, s'ouvrirent aussi les yeux des aveugles et les oreilles des sourds. Ce fut l'accomplissement précis de la prophétie d'Esaïe (35 : 5) confirmé par un autre texte du même prophète : « En ce jour-là, les sourds entendront les paroles du livre ; et, délivrés de l'obscurité et des ténèbres, les yeux des aveugles verront. » — Esaïe 29 : 18.

²³ Après avoir compris la grande vérité relative au royaume, les paralytiques spirituels « sautèrent », c'est-à-dire ils se lancèrent dans le service en chantant les louanges du Seigneur, et tout ce qui leur avait paru auparavant comme une terre desséchée et un mirage se changea ensuite en un étang et en des sources d'eaux fraîches qui symbolisent l'épuration de la vérité. (Esaïe 35 : 6, 7) Le « reste » vit alors que Christ Jésus, le Roi oint de Dieu, fut posé comme la pierre principale dans l'organisation de Dieu, ainsi que le prophète l'avait prédit, et que le temps était venu où les fidèles devaient entrer dans la joie du Seigneur. Et ces fidèles semblent dire : « L'Eternel est ma force et le sujet de mes louanges ; c'est lui qui m'a sauvé. Ouvrez-moi les portes de la justice : J'entrerai, je louerai l'Eternel. Voici la porte de l'Eternel : C'est par elle qu'entrent les justes. Je te loue, parce que tu m'as exaucé, parce que tu m'as sauvé. La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle. C'est de l'Eternel que cela est venu : C'est un prodige à nos yeux. » — Psaume 118 : 14, 19-23.

²⁴ Le fidèle « reste » s'est engagé joyeusement sur la « route » et est rentré à Sion, l'organisation de Dieu, et depuis lors, il n'a cessé de chanter les louanges du nom du Très-Haut. Cela est en parfaite accord avec la promesse que Dieu a donnée par la bouche de son prophète : « Ainsi l'Eternel a pitié de Sion, il a pitié de toutes ses ruines ; il rendra son désert semblable à un Eden, et sa terre aride à un jardin de l'Eternel. La joie et l'allégresse se trouveront au milieu d'elle, les actions de grâces et le chant des cantiques. Mon peuple, sois attentif ! Ma nation, prête-moi l'oreille ! Car la loi sortira de moi, et j'établirai ma loi pour être la lumière des peuples. » — Esaïe 51 : 3, 4.

²⁵ Le serviteur élu de Dieu doit marcher le premier sur la « route » du Roi Eternel, parce que Dieu a appelé le « serviteur » et l'a établi « pour traiter alliance avec le peuple » afin de le guider. (Esaïe 42 : 1-6) Sur cette « route » le « serviteur élu », grâce à Dieu, est devenu le « chef et le commandement » des peuples pour les conduire dans le bon chemin. « Voici, je l'ai donné pour témoignage aux peuples, pour chef et commandant des peuples. » (Esaïe 55 : 4 ; *version de Darby*.) Le « reste », faisant partie du « serviteur », doit rendre le témoignage du royaume, et à cette fin ses membres doivent suivre le « chemin frayé ».

²⁶ En parlant de Christ Jésus, le prophète dit : « Il sera lui-même de ceux qui suivront le chemin », ou la grande route. Regardons maintenant à Christ Jésus qui conduit son fidèle « reste » sur la « grande route » et qui chante les louanges du nom de Jéhovah en continuant à rendre témoignage du royaume. Il est à la tête du « reste » qui marche au front et qui va joyeusement de l'avant tout en obéissant aux commandements de Dieu. Les membres du « reste » suivent la « voie sainte », parce qu'ils font preuve d'une fidélité absolue envers Dieu. Et Dieu leur accorde maintenant la nourriture qui leur est nécessaire ; ils boivent le vin [qui réjouit le cœur] dans les parvis du sanctuaire et c'est

à eux que Dieu s'adresse en donnant cet ordre : « Franchissez, franchissez les portes ! Préparez un chemin pour le peuple ! Frayez, frayez la route, ôtez les pierres ! Elevez une bannière vers les peuples. » — Esaïe 62 : 9, 10.

²⁷ Cette prophétie parle des membres du « reste » comme de conducteurs du peuple qui s'engagent les premiers après le Seigneur Jésus dans la « route » qui conduit hors de l'organisation de Satan et se dirige vers l'organisation de Dieu. Ils ont le grand privilège et l'obligation de se mettre à la tête des peuples en proclamant les œuvres puissantes de Jéhovah ; ils doivent préparer le chemin pour les peuples en brandissant devant tous les hommes épris d'ordre l'étendard de Jéhovah et doivent leur montrer la « route » qui conduit à Dieu et à la vie éternelle. « Le chemin des hommes droits, c'est d'éviter le mal [en quittant l'organisation satanique] ; celui qui garde son âme veille sur sa voie [celle de Dieu]. » (Proverbes 16 : 17) En outre, le « reste » a le privilège et le devoir de faire voir aux hommes l'organisation impie de Satan et de les inviter à s'en éloigner pour se joindre à l'organisation équitable de Dieu. L'enlèvement des pierres s'opère tout d'abord pour le bien des membres du « reste », afin qu'ils puissent avoir une vision claire des desseins de Dieu et faire connaître ensuite la vérité aux peuples. Chaque membre du « reste » accomplira fidèlement son devoir qui consiste notamment à porter les fruits du royaume aux peuples du monde, afin qu'ils puissent voir la « grande route », tirer profit de cette connaissance, s'y engager au temps opportun et savoir que Jéhovah est Dieu.

²⁸ Les paroles suivantes du prophète Esaïe montrent encore que le « reste » est la classe favorisée qui marche la première sur la « grande route » : « Voici ce que l'Eternel proclame aux extrémités de la terre : Dites à la fille de Sion : Voici, ton sauveur arrive ; voici, le salaire est avec lui, et les rétributions le précèdent. On les appellera peuple saint, rachetés de l'Eternel ; et toi, on t'appellera recherchée, ville non délaissée. » (Esaïe 62 : 11, 12) Ceux qui marchent les premiers sur le « chemin frayé » sont ceux qui « portent les vases du Seigneur », et ils doivent être purs.

²⁹ La « grande foule » ou multitude, en second lieu, suivra le « chemin frayé ». Selon les Ecritures, les membres de cette classe ont été des « insensés » parce qu'ils ont méprisé la parole de Dieu. Avant de pouvoir s'engager sur le « chemin frayé » ils doivent être purifiés. Dans leur détresse ils crient à l'Eternel qui les délivre de leurs angoisses, les guérit, les purifie par sa parole et les préserve de la destruction. (Psaume 107 : 17-19) Ils lavent leurs robes et les blanchissent en se montrant fidèles et dévoués à Dieu et à Christ au temps de la grande détresse ; ils doivent le faire avant d'être admis dans le « chemin frayé ». (Apocalypse 7 : 14-16) Les personnes qui appartiennent à cette classe prétendent être le peuple de Dieu, et elles cherchent à se convaincre qu'elles le sont vraiment. Cependant, elles sont insensées, ainsi que l'a prédit le Seigneur par ces paroles prophétiques : « Certainement mon peuple est fou, il ne me connaît pas ; ce sont des enfants insensés, dépourvus d'intelligence ; ils sont habiles pour faire le mal, mais ils ne savent pas faire le bien. » (Jérémie 4 : 22) Le fait que les membres de la « grande foule » marcheront sur le « chemin frayé » ressort encore du texte suivant : « Ils n'auront pas faim et ils

n'auront pas soif ; le mirage et le soleil ne les feront point souffrir ; car celui qui a pitié d'eux sera leur guide, et il les conduira vers des sources d'eaux. Je changerai toutes mes montagnes en chemins, et mes routes seront frayées. » — Esaïe 49 : 10, 11.

Des millions

³² Les membres du « reste » qui marchent les premiers sur la « grande route » conduisant hors de l'organisation de Babylone et se dirigeant vers l'organisation de Dieu, doivent effectivement servir de guides aux peuples. Ils annoncent actuellement la vérité à des millions d'hommes de bonne volonté, et beaucoup de ceux-ci abandonnent l'organisation satanique et cherchent le chemin qui conduit à Dieu. Les millions d'êtres humains qui passeront à travers le temps de détresse, provoqué par la bataille d'Harmaguédon, auront les premiers l'occasion de se soumettre entièrement au Seigneur et de s'engager sur la « grande route ». Ensuite, ceux qui reposent dans les tombes seront réveillés et instruits de ce qu'ils devront faire pour être admis sur le « chemin frayé ». Tous devront tout d'abord se soumettre entièrement à la volonté de Dieu. Comme les membres du « reste » marchent les premiers sur la « route » et qu'ils servent d'exemples aux autres êtres humains, les Ecritures nous permettent de conclure qu'après Harmaguédon, ils aideront les hommes à trouver la « route ». Cette conclusion est appuyée par les paroles suivantes d'Esaïe : « En ce même temps, il y aura une route d'Egypte en Assyrie : Les Assyriens iront en Egypte, et les Egyptiens en Assyrie, et les Egyptiens avec les Assyriens serviront l'Eternel. » (Esaïe 19 : 23 ; *Second*) En ce jour-là, Israël s'unira, lui troisième, à l'Egypte et à l'Assyrie, pour être une source de bénédiction au milieu de la terre. L'Eternel des armées les bénira en disant : Bénis soient l'Egypte, mon peuple, l'Assyrie, œuvre de mes mains, et Israël, mon héritage ! » (Esaïe 19 : 24-25 ; *Synodale*) L'Israël mentionné dans ce texte est sans aucun doute l'Israël spirituel, c'est-à-dire le « reste » de Dieu.

³³ Le prophète de Jéhovah dit : « L'homme stupide n'y connaît rien, et l'insensé n'y prend point garde. » (Psaume 92 : 7) Le clergé, ainsi que « l'homme du péché, le fils de la perdition », ne recevront jamais une compréhension de la vérité présente et ils ne pourront jamais mettre le pied sur le « chemin frayé » ; par conséquent ils ne seront jamais admis dans l'organisation de Dieu. (Apocalypse 21 : 27 ; 22 : 15) Ils feront partie des « autres morts » et seront jugés à la fin du règne de Christ. (Apocalypse 20 : 5) Personne ne pourra jamais s'engager dans cette « route » sinon celui qui aura été purifié auparavant. L'Egypte et l'Assyrie représentent les éléments des peuples de la terre qui ont fait partie de l'organisation du diable, tandis que Babylone représente l'organisation du diable proprement dite et tout particulièrement l'élément religieux de cette organisation. Ceux qui continuent à soutenir la religion diabolique provenant de l'organisation de Satan ne seront jamais purs et l'accès de la « route » qui conduit à la vie leur restera pour toujours interdit. C'est pourquoi les Ecritures montrent que Dieu n'a pas pourvu à la « route » pour que Babylone puisse en profiter à un moment quelconque. Par contre, le fait que le prophète fait allusion à l'Assyrie et à l'Egypte montre que lorsque les membres qui appartiennent aux pouvoirs politiques, financiers et militaires de ce monde, parviendront à

la connaissance de la vérité, l'occasion leur sera offerte de s'engager sur la « route ».

³⁴ Immédiatement après la bataille d'Harmaguédon, les peuples viendront chercher du secours auprès des membres du « reste » qui séjourneront encore sur la terre et qui, ainsi qu'il nous est montré maintenant, s'avancent comme guides sur la « route » royale. Dieu se servira de ses fidèles pour bénir les peuples, comme il est écrit : « Le reste de Jacob sera au milieu des peuples nombreux comme une rosée qui vient de l'Eternel, comme des gouttes d'eau sur l'herbe : Elles ne comptent pas sur l'homme, elles ne dépendent pas des enfants des hommes. Le reste de Jacob sera parmi les nations, au milieu des peuples nombreux, comme un lion parmi les bêtes de la forêt, comme un lionceau parmi les troupeaux de brebis : Lorsqu'il passe, il foule et déchire, et personne ne délivre. » — Michée 5 : 6, 7.

³⁵ Tous ceux qui veulent entrer dans l'organisation de Dieu doivent en premier lieu se purifier en se débarrassant de tout ce qui touche au diable et à son organisation ; ils doivent tourner leurs regards et leur cœur vers Dieu et vers sa ville sainte et s'engager dans le « chemin frayé » qui conduit dans l'organisation divine. « En ces jours, en ce temps-là, dit l'Eternel, les enfants d'Israël et les enfants de Juda reviendront ensemble ; ils marcheront en pleurant, et ils chercheront l'Eternel, leur Dieu. Ils s'informeront du chemin de Sion, ils tourneront vers elle leurs regards : Venez, attachez-vous à l'Eternel, par une alliance éternelle qui ne soit jamais oubliée. » (Jérémie 50 : 4, 5) C'est alors que les peuples obéissants de la terre qui, après s'être purifiés, viendront se présenter à l'entrée de la « route », y seront admis et y marcheront vers l'organisation de Dieu, et c'est alors que l'allégresse et la joie s'approcheront et que la douleur et les gémissements s'enfuiront.

³⁶ La lumière qui provient du temple de Dieu révèle maintenant que le « chemin frayé » dont il est question dans la prophétie d'Esaïe est « le chemin frayé ou la grande route du Roi », que cette route a été ouverte à partir de la venue du Seigneur dans le temple de Dieu et depuis le rassemblement de son peuple et l'édification de Sion ; et que le « reste » doit maintenant marcher tant sur le chemin étroit que sur la « grande route » royale, parce que les deux chemins conduisent vers la vie et l'immortalité. Par conséquent les deux chemins ne s'opposent pas l'un à l'autre. La responsabilité du « reste » se trouve accrue et plus clairement définie en raison de la loi de Dieu relative au « chemin frayé ». Christ, le Roi, est le grand guide et le « reste » qui le suit de près doit être au front et y rester ; par obéissance aux commandements de Dieu, ses membres doivent maintenant dire à tous ceux qui aiment la justice : « Venez, abandonnez l'organisation de Satan et tournez vos regards vers le Seigneur Jéhovah ; purifiez-vous, abandonnez l'organisation satanique et fuyez loin d'elle ; que celui qui a soif vienne et qu'il prenne de l'eau de la vie gratuitement. » C'est exactement ce que le « reste » fait aujourd'hui par obéissance au commandement de Dieu. Jamais il n'arrivera, pas même par mégarde, que les insensés ou pervers mettront le pied sur le « chemin frayé ». Les membres du « reste » n'ont rien à faire avec eux, mais ils doivent s'exhorter mutuellement à éviter tout contact avec leurs adversaires. Etant les témoins de Jéhovah qui accomplissent fidèlement leurs devoirs, ils doivent élever l'étendard vers

les peuples afin de leur indiquer le chemin qui conduit à l'organisation de Dieu et à la vie. Nous constatons donc que Dieu n'a pas pourvu au « chemin frayé » uniquement en faveur des êtres humains qui seront rétablis dans la perfection humaine, mais il y a pourvu pour tous ceux qui veulent faire partie de son organisation, les « saints » premièrement, puis les autres classes de personnes énumérées dans cet article.

³⁷ Que chaque membre du « reste » dise maintenant à ses frères qui ont le cœur troublé : 'Soyez forts dans le Seigneur et dans la puissance de sa force ; que votre amour soit parfait ; consacrez-vous entièrement au service de Dieu et continuez courageusement à louer Jéhovah. Lorsqu'Israël, le peuple choisi de Dieu, sortit à la rencontre de son ennemi pour lui livrer bataille, le roi, sur l'ordre de l'Eternel, nomma des chantres qui devaient marcher devant l'armée et chanter. (2 Chroniques 20 : 16, 17) Il en est exactement de même à l'heure actuelle où le fidèle « reste » se trouve au front et va toujours de l'avant en chantant les louanges de Jéhovah jusqu'à ce que son nom soit complètement réhabilité. « Et vous direz en ce jour-là : Louez l'Eternel, invoquez son nom, publiez ses œuvres parmi les peuples, rappelez la grandeur de son nom ! Célébrez l'Eternel, car il a fait des choses magnifiques : Qu'elles soient connues par toute la terre ! » — Esaïe 12 : 4-6.

Questions béréennes

- § 1. Que nous enseignent les Ecritures au sujet du dessein de Jéhovah de tirer des nations un peuple pour la gloire de son nom ? Identifiez ce peuple. Comment ce dessein se réalise-t-il ?
- § 2. Quel est le « chemin frayé » mentionné ici ? Quelle relation y a-t-il entre le « chemin frayé » et le « chemin étroit » ?
- § 3, 4. Citez les paroles de l'apôtre Paul relatives au but des Ecritures et au temps de leur application. Montrez comment elles s'accordent avec les paroles d'Esaïe.

- § 5-7. Expliquez la façon dont d'autres textes des Ecritures nous aident à établir l'identité des « impurs ». Et qui est indiqué par le terme « eux », mentionné en rapport avec le « chemin frayé » ?
- § 8, 9. Comparez les paroles d'Esaïe et celles de l'apôtre Paul pour expliquer quelles sont les qualités requises de tous ceux qui désirent obtenir l'approbation de Jéhovah comme membres de son organisation. Comment Jéhovah manifestera-t-il son approbation à l'égard de ceux qui sont fidèles aux termes de l'alliance qu'ils ont conclue avec lui ?
- § 10. Quand et dans quel but la « grande route » fut-elle ouverte ?
- § 11, 12. Comparez le sens du passage d'Esaïe 35 : 4 avec celui du texte d'Esaïe 52 : 1 et expliquez-en la différence.
- § 13-15. Les Ecritures montrent-elles que tous ceux qui ont eu l'occasion de s'engager dans le « chemin frayé » y marchent vraiment ? Que disent-elles quant aux conséquences de l'attitude adoptée de part et d'autre ?
- § 16-18. Identifiez les « insensés » l'aide de certains passages qui se rapportent à eux, et expliquez le sens des paroles d'après lesquelles les « insensés » n'arriveront pas même par mégarde sur le chemin frayé.
- § 19-21. Quelle est la relation qui existe entre le « chemin frayé » et les « portes de Sion » ? Qui est-ce qui entrera par ces portes, et comment ? Que signifient les paroles : « Sur cette route [il n'y aura] point de lion ; nulle bête féroce ne la prendra » ?
- § 22, 23. Expliquez l'accomplissement d'Esaïe 35 : 10. De quelle façon d'autres passages appuient-ils cette application du texte et fixent-ils définitivement le temps de son accomplissement ?
- § 24-26. Comparez Esaïe 29 : 18 et 35 : 5 par rapport au temps et à la manière de leur accomplissement. Appliquez à ce sujet Esaïe 51 : 3, 4.
- § 27-30. Comment le passage des Proverbes 16 : 17 définit-il le « chemin frayé » ? Quel est le rôle du « reste » relativement au « chemin frayé » ? Que nous dit Esaïe 62 : 11, 12 à ce sujet ?
- § 31. Décrivez la seconde classe de gens qui s'engageront dans le « chemin frayé » et montrez ce qu'ils feront en vue d'y être admis.
- § 32, 33. Qui est-ce qui prendra ensuite le « chemin frayé » ? Que nous disent les Ecritures quant au privilège du « reste » sous ce rapport ? Dans quelle situation le clergé et « l'homme du péché » se trouvent-ils par rapport au « chemin frayé » ? Qu'est-ce que la parole de Dieu nous apprend au sujet de « l'Egypte », de « l'Assyrie » et de « Babylone » sous ce même rapport ?
- § 34, 35. Appliquez Michée 5 : 7, 8. Quand et comment les paroles de Jérémie 50 : 4, 5 s'accompliront-elles ? Quelle relation y a-t-il entre ce passage et celui d'Esaïe 35 : 10 ?
- § 36, 37. Citez les raisons pour lesquelles le « reste » a aujourd'hui une compréhension très claire sur ce sujet. Quelle est sa responsabilité ? Quels sont actuellement ses devoirs et ses privilèges ? De quelle façon le passage dans 2 Chroniques 20 : 16, 17 dépeint-il la ligne de conduite que suit le « reste » à l'heure actuelle ? Quel est le genre de son message et de son cantique ?

(W. T. du 15 octobre 1931)

La Gloire de l'Eternel

(Suite)

« Nouvelle Jérusalem » signifie « demeure de la paix » ou « demeure sûre ». Ce n'est pas la Jérusalem terrestre, ni celle de l'antiquité, ni celle des temps actuels, mais la nouvelle organisation de Dieu, composée de nouvelles créatures en Christ, et nommée la « nouvelle création de Dieu ». Ainsi que le fait entendre le texte, elle ne comprend pas la grande multitude ou la classe de la tribulation. Les vainqueurs seuls ont son nom écrit sur eux. — Apocalypse 3 : 12.

Elle a douze fondements portant les noms des douze apôtres de l'Agneau, ce qui exclut tous ceux qui ne sont pas membres du corps de Christ. Elle a douze portes, portant les noms des douze tribus, ce qui montre que seul le « serviteur » de Dieu est admis comme membre. Elle a été organisée dans les cieux, dans la demeure de l'Eternel, et c'est pourquoi elle est la ville ou organisation sainte, « qui a de solides fondements, et dont Dieu est l'architecte et le constructeur ». (Hébreux 11 : 10, 16) Elle est la pierre détachée de la montagne, c'est-à-dire de l'organisation universelle de Dieu, sans le secours d'aucune main humaine, et descend des cieux pour dominer sur la terre. — Daniel 2 : 45.

Il est écrit au sujet des représentants de cette ville : « Notre cité à nous est dans les cieux d'où nous attendons aussi comme sauveur le Seigneur Jésus-Christ. » (Philippiens 3 : 20) Cela prouve encore que seuls les membres du corps de Christ seront des citoyens ou une partie de cette ville. C'est une ville merveilleuse, ornée

pour son glorieux époux, Christ Jésus, qui en est la tête. (Esaïe 61 : 10) « Le roi porte ses desirs sur ta beauté, puisqu'il est ton Seigneur, rends-lui tes hommages. » (Psaume 45 : 11) En elle est « la voix de joie et la voix d'allégresse, la voix de l'épouse, la voix de ceux qui disent : Célébrez l'Eternel des armées, car l'Eternel est bon, car sa miséricorde demeure à toujours. » — Jérémie 33 : 11.

Il y a de nos jours des millions de personnes qui prétendent être des chrétiens, mais qui ne savent pas du tout apprécier l'époque merveilleuse dans laquelle nous vivons actuellement, parce qu'elles n'ont aucune connaissance de Dieu, de sa bonté et de sa gloire. Il y a également sur la terre un nombre relativement restreint de personnes complètement consacrées à Dieu et à sa juste cause ; elles sont mentionnées dans les Ecritures comme « reste » de son peuple. C'est à cette classe désignée sous le nom de « reste » que le Seigneur a confié le témoignage de Jésus-Christ, en lui ordonnant d'aller porter ce témoignage aux peuples de la terre. Les membres du « reste » entendent la voix ou l'ordre du Seigneur des cieux, parce qu'ils lisent dans sa Parole son dessein et sa volonté pour ceux qui l'aiment. L'Apocalypse continue en ces termes la description de l'organisation de Dieu :

« Et j'entendis du trône une voix forte qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. » (Verset 3) Ce verset se rapporte essentielle-

ment au « reste » qui vit actuellement sur la terre. Jean entendit cette voix ce qui indique que le « reste » est le premier à entendre ce message venant du trône, et qu'ensuite il en fait part au monde entier. « Le reste de Jacob sera parmi des peuples nombreux, comme une rosée qui vient de l'Eternel, comme les gouttes de pluie sur l'herbe, qui n'attend rien de l'homme, et n'espère rien des enfants des hommes. — Michée 5 : 6.

Cela est une preuve évidente que plusieurs membres du « reste » seront encore sur la terre après Harnaguédon, et c'est d'eux premièrement que le Seigneur se servira pour instruire les hommes qui auront survécu à la tribulation. Le message qui vient du trône dit : « Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes », et cela donne à entendre que le « reste » de Dieu, la classe du sanctuaire, sera encore ici-bas en ce temps-là, et se trouvera dans un état de transition. Il s'agit ici du « véritable tabernacle qui a été dressé par le Seigneur et non par un homme », qui n'a donc pas été construit de main d'homme. — Hébreux 8 : 2 ; 9 : 11.

Le Seigneur Jésus est venu vers son temple en 1918, et c'est alors qu'il a commencé à juger la maison de Dieu. De nombreux faits prouvent, comme prédit par le prophète, que le saint-esprit a été répandu en 1922. (Actes 2 : 18 ; Joël 2 : 28, 29) Dans le désert le tabernacle typique a été oint pour le service de Dieu lors de son inauguration. (Exode 40 : 1-11) Le « véritable tabernacle » est avec le « reste » depuis que celui-ci a été oint pour le service de Dieu. L'on devrait donc s'attendre à voir dès ce moment-là le peuple oint de Dieu obéir au commandement du Seigneur et rendre témoignage sur toute la terre pour Dieu et pour son royaume. (Esaïe 43 : 10, 12 ; Matthieu 24 : 14) Les faits montrent que l'œuvre a particulièrement progressé depuis 1922. En même temps le diable rend les conditions d'existence aussi défavorables que possible. (Apocalypse 12 : 12) Le tabernacle, représenté par la classe du sanctuaire, annonce aux hommes la présence de Dieu. Il est naturel que dès ce moment-là et jusqu'après Harnaguédon où Satan subira une défaite complète, il y aura inimitié entre la classe sainte et le diable. Mais ensuite, les représentants de Dieu apporteront la vérité aux hommes. Le « reste » est le premier à entendre la voix qui vient des cieux, et il élève l'étendard de Dieu vers les peuples, après quoi les « anciens dignitaires » qui doivent être « princes sur toute la terre » seront les représentants du royaume et instruiront l'humanité. — Psaume 45 : 16 ; Hébreux 11 : 39, 40.

Le royaume étant déjà en partie établi, il est certain que, dès à présent, le Seigneur aura toujours quelques représentants ici-bas. Il faut donc que les princes fidèles qui représenteront Dieu sur la terre reviennent avant que les membres de la classe du « reste » aient tous été enlevés au ciel. La terre doit être un « lieu saint » dès le moment où les représentants de Dieu en prendront possession, bien que l'ennemi continue à la souiller jusqu'à ce que lui et son organisation soient anéantis. La vision montre ensuite à Jean que Dieu régnera par l'intermédiaire de ses représentants bénira l'humanité et sera le Dieu de tous ceux qui lui obéiront.

« Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cris, ni douleur, car les premières choses [autre version : ce qui était auparavant] ont disparu ». (Verset 4) Christ sera la main par laquelle Dieu essuiera toutes les larmes. (1 Corinthiens 15 : 25, 26 ; Osée 13 : 14) Durant de

longs siècles les hommes ont subi la tyrannie, la douleur, l'injustice, la maladie et la mort. Ces souffrances cesseront peu à peu ; il n'y aura plus ni esclavage, ni tribulation, ni oppression cruelle, et finalement la maladie et la mort disparaîtront à leur tour. Le résultat du règne de Christ sera la destruction de tous les ennemis des hommes, la mort y comprise. Tout cela servira à la louange de l'Eternel Dieu.

« Et celui qui était assis sur le trône dit : Voici je fais toutes choses nouvelles. Et il dit : Ecris, car ces paroles sont certaines et véritables ». (Verset 5) Cela montre évidemment comment Dieu parle à la « classe de Jean ». (Apocalypse 4 : 2 ; 5 : 1) C'est Dieu qui réconciliera les hommes avec lui-même, et « toutes choses sont de Dieu », par Christ, sa « droite ». (2 Corinthiens 5 : 17, 18 ; Ephésiens 4 : 2-6) Ce sera un monde tout nouveau. « Car voici, je [l'Eternel] vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre ; on ne se souviendra plus des choses passées, et elles ne viendront plus en mémoire. Mais réjouissez-vous à jamais et soyez dans l'allégresse à cause de ce que je vais créer. Car voici, je vais créer Jérusalem pour l'allégresse, et son peuple pour la joie. — Esaïe 65 : 17, 18.

L'Eternel donne au « reste » le vin nouveau de la joie et de l'allégresse. (Matthieu 26 : 29) Il fonde la nouvelle Jérusalem. (Apocalypse 3 : 12) Il fait une alliance nouvelle avec les véritables Israélites (Hébreux 8 : 8-13) Puis il donne aux hommes qui l'aiment un cœur nouveau, et tout contribuera à la prospérité des créatures et à la gloire de Dieu. (Ezéchiel 36 : 26 ; 11 : 19) C'est ce qu'entendit St. Jean, et ce que le « reste » reconnaît maintenant.

Jean reçut non seulement cette glorieuse vision des choses qui doivent arriver bientôt, mais encore l'ordre de les écrire. Maintenant l'Eternel dit au « reste » dont Jean était un type, et qui voit s'accomplir ces choses : « J'annonce de nouvelles choses ; je vous les fais entendre avant qu'elles arrivent ». (Esaïe 42 : 9) Il s'ensuit que ces choses n'ont pas été montrées au « reste » uniquement pour sa joie, mais aussi pour qu'il soit le témoin de Dieu et qu'il en fasse part à d'autres. Ce témoignage pour le nom de Jéhovah doit continuer à être rendu jusqu'à ce que les « princes de la terre » reviennent. La parole de Dieu est « certaine et véritable » et sera sûrement réalisée. Heureuse et bénie est la classe qui a actuellement le privilège d'annoncer aux hommes ce message de vérité et de contribuer ainsi à la gloire de Dieu.

La ville sainte ou la Jérusalem sainte est un nom symbolique pour désigner l'organisation divine, pure et juste, qui reflète la gloire personnelle de l'Eternel. Les fidèles témoins de Dieu sur la terre, qui comme St. Jean sont en exil, voient dans la Bible la glorieuse organisation de Jéhovah et tous les événements qui sont sur le point d'arriver et ils ont l'ordre d'aller en parler aux hommes. Cette connaissance a été donnée aux fidèles par la grâce de Dieu et elle doit également aider et encourager ceux qui, en ces temps de détresse, désirent voir la justice et la paix établies parmi les hommes. St. Jean continue à décrire la glorieuse organisation de Dieu ; il dit : « Et il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne. Et il me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel, d'après de Dieu, ayant la gloire de Dieu. Son éclat était semblable à celui d'une pierre très précieuse, d'une pierre de jaspé, transparente comme du cristal. — Apocalypse 21 : 10, 11.

(Suite à la page 2)

T BULLETIN POUR LES Témoins de Jéhovah

Brooklyn/Berne/Paris SUPPLEMENT PERIODIQUE DE «LA TOUR DE GARDE» JANVIER 1932

La semaine du Royaume 6 au 14 Février 1932

Une nouvelle Proclamation — Message le plus important qu'il y ait jamais eu

La «Brochure du Royaume» doit partout être offerte — Les Témoins de Jéhovah pleins de zèle

Une résolution a été prise au congrès de Columbus: «Un Avertissement». Cette résolution avec la conférence ont paru en forme de brochure sous le titre: «Le Royaume — l'Espérance du Monde». Il n'existe aucun doute que ceci ne soit le message le plus important que les oints aient eu à porter aux peuples. «Les témoins de Jéhovah» vont de l'avant et nous sommes persuadés que cette campagne ouvre une nouvelle époque dans l'histoire du peuple de Dieu. La distribution générale de cette brochure doit se faire du 6 au 14 février. Il est certain que Jéhovah dirigera les dispositions de son peuple comme il l'a fait visiblement durant la «Semaine de témoignages» (du 7 au 15 novembre).

C'est déjà durant la dernière partie de 1930 que les jours de la «Semaine de témoignages» furent fixés et que le nom en fut établi. Cela se fit avant que le nouveau nom «Témoins de Jéhovah» ait été donné et que les dispositions du congrès de Columbus aient été prises. Toutes ces choses sont d'une grande importance pour les oints du Seigneur à l'heure actuelle, car ils voient combien la dénomination de «Semaine de témoignages» était appropriée à la première attaque des oints du Seigneur qui se fit après que leur nouveau nom fut publié.

Pour nous il est certain que le Seigneur avait résolu quelques événements pour l'époque de Columbus bien avant que son peuple sur la terre ait pu le voir et l'apprécier. Cette assurance doit reconforter

le cœur de tous les oints selon les paroles de Jéhovah: «Si l'Eternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain.» La contre-partie de cette assertion doit être que lorsque le Seigneur nous donne la preuve qu'il dirige les plus petits détails, ce avec quoi nous sommes d'accord, nous pouvons alors être persuadés que nos efforts porteront des fruits à la glorification de Dieu.

Quelle merveilleuse perspective s'offre aux témoins de Jéhovah en attendant ce nouveau travail! C'est une attaque mondiale qui se prépare avec la «brochure du Royaume» qui contient la résolution prise à Columbus selon laquelle le royaume de Dieu est l'unique espérance de l'humanité.

Cette brochure montre sans détour l'état de choses actuel aux dirigeants et au monde, faisant connaître que le temps est venu où ils doivent se soumettre entièrement à Jéhovah et à son organisation, ou bien être voués à un complet anéantissement. Ceci est bien l'œuvre du Seigneur et elle est merveilleuse à nos yeux. Celui qui eut le privilège d'assister au congrès de Columbus a pu se convaincre comment le public a compris et accepté les grandes vérités que le Seigneur fit connaître en ce moment-là. Ce qui se passa après que le nouveau nom fut connu est très significatif. Des magasins, des restaurants et d'autres maisons de commerce qui avaient décoré leurs devantures avec des affiches portant: Bienvenue à l'A. I. E. B. — ou «Bienvenue aux Etudiants de la Bible» les changèrent dans l'espace de quelques heures après que le nouveau nom fut connu, par des pancartes portant: «Bienvenue aux Témoins de Jéhovah»! Ceci nous montre que le

Seigneur avait révélé à son peuple que le temps est venu où il devait paraître comme ses témoins et se faire connaître comme tels au monde.

La nouvelle brochure «Le Royaume — l'Espérance du Monde» sera offerte à 20 cts. (75 cts. fr.). Il faut faire tous les efforts pour que cette brochure se répande le plus rapidement possible parmi le monde. Nous basant sur la manière dont cette brochure fut distribuée à Columbus et dans d'autres assemblées, nous pouvons croire que le chiffre de distribution dépassera tout ce qui a été obtenu jusqu'à présent. Dans dix villes, en cinq jours, du mercredi 29 juillet au dimanche 2 août, on a distribué entre 3 à 400.000 brochures. Quel chiffre total les témoins de Jéhovah atteindront-ils dans l'ensemble des pays? Le temps nous le dira. Il est certain que la reliure même de la brochure est attrayante et plus certain encore que le message qu'elle contient est le plus important qui jamais ait été donné au monde. La presse prévoit que cette brochure aura un écoulement inusité et ce message a obtenu le plus vaste broadcasting. Ce qui a été dévoilé pour la première fois à Columbus et qui est réuni dans le nouveau livre «Justification» a poussé le peuple de Dieu à un tel zèle qu'il est impossible de lui résister lorsqu'il offre le message du Royaume. Tout ceci nous fait croire que nous n'exagérons point en disant que le chiffre total de distribution dans nos pays du 6 au 14 février atteindra bien les 100.000. Jéhovah nous a donné l'assurance que nous pouvons tout par Christ qui nous rend fort. C'est pourquoi comme témoins de Jéhovah allons avec confiance et remettons ce message aux mains des hommes.

Un autre article de ce *Bulletin* vous fera connaître une action spéciale qui doit se faire au milieu du clergé après la « Semaine du Royaume » du 6 au 14 février. Travaillez rapidement avec la brochure et efforcez-vous de parcourir votre territoire en peu de temps.

Le plan d'action général durant cette campagne est de travailler toutes les grandes et petites villes de votre territoire. Durant la journée concentrez votre travail dans les maisons ; pour les soirées nous recommandons un plan qui a très bien réussi à Columbus et dans d'autres grandes réunions générales. Il consiste

à placer des ouvriers aux carrefours les plus fréquentés, un ouvrier à chaque coin de rue et d'offrir ainsi les brochures directement aux passants. Le même travail peut se faire à l'entrée des gares et à l'entrée des endroits les plus fréquentés. Un ouvrier peut de cette manière remettre une grande quantité de brochures en peu de temps.

En accomplissant ce travail pensez que vous êtes les témoins de Jéhovah. En conséquence soyez aimables et circonspects en offrant le message. Impolitesse et rudesse ne servent nullement à la glorification du Seigneur et à une bonne

exécution de l'œuvre que les témoins de Jéhovah font actuellement. Bien des difficultés, beaucoup de malentendus ont été occasionnés par la faute d'un frère ou d'une sœur qui, manquant de tact, ont cru que leur devoir était d'inculquer la vérité de force à des gens qui n'en voulaient rien savoir. Comme témoins de l'Eternel nous n'avons la charge d'offrir la vérité qu'à ceux qui désirent l'entendre. Le Seigneur agira d'une manière spéciale avec ceux qui ne veulent pas entendre. On ne saurait assez appuyer sur l'importance d'une prompte et efficace exécution de ce travail.

Les Autorités doivent être averties

Chaque membre du clergé doit recevoir une « brochure du Royaume » ; de même les hommes de finance, de politique, de l'armée — La lutte est engagée et nous sommes du côté du Seigneur

Dans la « Tour de Garde » du mois de novembre il nous a été montré notre responsabilité d'avertir la chrétienté de la part de Jéhovah. Nous ne pouvons éviter cette responsabilité car Dieu nous dit à ce sujet : « Quand je dirai au méchant : Tu mourras ! si tu ne l'avertis pas, si tu ne parles pas pour détourner le méchant de sa mauvaise voie et pour lui sauver la vie, ce méchant mourra dans son iniquité, et je te redeviendrai son sang. Mais si tu avertis le méchant, et qu'il ne se détourne pas de sa méchanceté et de sa mauvaise voie, il mourra dans son iniquité et toi, tu sauveras ton âme. » — Ezéchiel 3:18, 19.

Le temps est là de donner cet avertissement. Le Seigneur a muni son peuple de littérature pour accomplir cette œuvre. Reste seulement la question à savoir comment ce travail peut s'effectuer le plus efficacement. Il faudrait procéder selon le plan suivant :

Après la semaine de service durant le reste du mois de février tous les membres du clergé, ministres ou dirigeants d'une organisation religieuse quelconque doivent être visités avec la brochure « Le Royaume — l'Espérance du Monde », car les témoins de l'Eternel que Jéhovah a établi comme sentinelles de la maison d'Israël doivent leur donner cet avertissement. « Tu écouteras la parole qui sortira de ma bouche et tu les avertiras », dit-il à son peuple. Ayant accepté avec joie le nom de « Témoins de Jéhovah », la classe du reste a pris sur elle la grande responsabilité de vivre selon ce nom et de faire parvenir cet avertissement à ceux qui se disent représentants de Dieu et qui cependant dans leur position sont les chefs de l'organisation satanique qu'ils représentent.

Les chefs de service et ceux qui ont reçu une charge personnelle devraient prendre au plus vite des dispositions afin d'être prêts, aussitôt la « Semaine du Royaume » terminée, à aller trouver les prédicateurs de leur territoire. Procurez-

vous les adresses des différents prédicateurs de votre rayon afin que, lorsque le moment sera venu de les visiter, vous sachiez où aller pour remplir ce devoir aussi vite que possible. Les visites doivent être tout personnelles. Les brochures sont offertes aux pasteurs personnellement et il serait bon de leur laisser la possibilité de les payer s'ils le désirent. En les visitant, dites leur que ce message est apporté à tous les prédicateurs du monde entier et qu'il est très important pour eux de le lire afin qu'ils en reçoivent instruction. Soyez aimables et polis en offrant cette brochure, mais braves et sans crainte en prenant fait et cause pour le Seigneur et son Royaume.

Maintenant encore quelques indications comment se procurer les noms et les adresses des prédicateurs. Dans les grandes villes où il y a des livres de téléphone on les trouvera sous la rubrique « Clergé », « Missionnaires », « Mission », « Union ecclésiastique », « Science chrétienne », etc. etc. Dans de petites villes ou des villages on pourra obtenir les noms des prédicateurs par les journaux locaux. Si on ne les obtient pas de cette manière, on peut voir par les indicateurs téléphoniques. Ceci sera une occupation durant les soirées pour les frères et sœurs afin que tous les préparatifs de ce travail soient faits à l'avance pour que tout soit terminé au 1er mars. Tous les chefs de service, les pionniers et les aide-pionniers recevront encore une carte spéciale sur laquelle ils mettront l'indication du travail fait chez les prédicateurs.

Ces visites spéciales devraient aussi s'étendre à tous les chefs des organisations religieuses, des unions chrétiennes de jeunes gens et de jeunes filles, de l'armée du salut, etc., de même qu'aux supérieurs des monastères, des séminaires et des instituts théologiques. Cet avertissement doit tout aussi bien atteindre les autorités que le peuple.

Quoique le point essentiel soit de remettre la brochure à chaque membre du clergé en particulier, cependant il ne faut pas négliger les hommes de finance, de politique et de l'armée. La carte spéciale qui sera remise pour ce travail contiendra des rubriques différentes où s'annoteront les brochures remises aux membres du clergé, de la finance, de la politique et de l'armée. Sous la rubrique « Politique » s'annoncent les brochures remises à de hauts fonction-

naires, conseillers municipaux, à des juges, à des chefs-employés d'état. Ceci ne s'applique pas aux petits employés, mais seulement aux personnalités dirigeantes qui avec raison sont considérées comme autorités parmi le peuple.

Quant à la Suisse nous attirons votre attention sur le calendrier d'Etat qui peut se procurer moyennant 2 francs dans toutes les chancelleries d'Etat. Ce calendrier contient toutes les indications nécessaires.

Dans la rubrique « Finance » indiquez les brochures remises aux fonctionnaires supérieurs de grandes corporations et à des millionnaires. Quant aux « Militaires » il faut noter à partir du rang de colonel. Il ne faut pas y joindre les grades inférieurs.

Ainsi nous obtiendrons un bon tableau indiquant à quel degré la classe dirigeante a reçu cet avertissement. Le président des Etats-Unis a déjà été visité. En vous efforçant d'être admis auprès des gens haut placés il pourrait être utile de rappeler ce fait, tout en disant qu'il s'agit d'un message si important qu'il intéresse spécialement toutes les personnalités influentes ; il serait également utile d'ajouter qu'en Suisse comme dans les autres pays on visite tous les grands hommes à ce sujet. On peut alors dire : « C'est dans ce but que je voudrais parler à Mr. ... afin de lui remettre personnellement l'exemplaire qui lui est destiné. »

C'est une grande tâche d'atteindre ces hommes, mais nous savons que le temps est là où tous doivent être avertis. Que chacun durant ce travail se souvienne qu'il est un témoin de Jéhovah et qu'il n'a aucun motif de crainte ou de timidité. Le message doit être répandu et tous ceux qui véritablement aiment le Seigneur auront beaucoup de joie à y participer.

« Craignez Dieu » et non pas l'homme quelle que soit son influence dans les affaires du monde, « et rendez lui gloire, car l'heure de son jugement est venue ; et adorez celui qui a fait le ciel et la terre, et la mer, et les sources d'eau. » — Apoc. 14:7.

Commencez dès maintenant les préparatifs pour ce travail. Dès que tout sera prêt que les oints sortent joyeusement pour porter cet avertissement aux autorités de la chrétienté !

TOUR DE GARDE
Société de Bibles et de Tracts
BERNE